

## Bio-bibliographie

Pierre Lavoie

---

Number 13, Fall 1979

Jean-Claude Germain

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/28813ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

### ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this document

Lavoie, P. (1979). Bio-bibliographie. *Jeu*, (13), 105–141.

## bio-bibliographie

Cette bio-bibliographie comprend quatre parties:

- A. Biographie;
- B. Théâtrographie;
- C. Autres textes de Jean-Claude Germain (critiques, essais, poèmes, préfaces, textes en prose);
- D. Études sur Jean-Claude Germain et son oeuvre.

La théâtrographie est la liste chronologique des oeuvres dramatiques de Jean-Claude Germain. Les oeuvres dramatiques qui utilisent le film comme support y sont également incluses.

La description de chaque spectacle comporte les crédits de la principale production, la distribution, des renseignements bibliographiques (édition ou enregistrement), ainsi que la référence à une ou deux critiques parues lors de la création.

La partie consacrée aux textes de Jean-Claude Germain, autres que dramatiques, n'est pas exhaustive. Sauf quelques exceptions, les articles et les chroniques parus dans *le Petit Journal* et *le Maclean* ne sont pas intégrés à cette liste. Ceux-ci sont étudiés plus haut dans l'article de Laurent Mailhot: «Jean-Claude Germain, critique». Cette liste est établie elle aussi par ordre chronologique.

La quatrième partie regroupe les principales études consacrées à Jean-Claude Germain et à son oeuvre. Les critiques de ses spectacles parues dans les journaux ne sont pas données. Elles sont facilement repérables grâce aux dates de représentations.

**pierre lavoie**



## a. biographie

Jean-Claude Germain naît le 18 juin 1939 à Montréal, rue Fabre. Il fait ses études primaires de 1944 à 1950 et ses études classiques au collège Sainte-Marie, à Montréal, de 1950 à 1957. Il étudie l'histoire à l'Université de Montréal, de 1957 à 1959. Il fonde le Théâtre Antonin-Artaud en 1958, dans le premier local des Apprentis-Sorciers, et pratique le métier d'épicier pendant trois ans.

De 1965 à 1969, il est journaliste au *Petit Journal*, dans la section «Spectacles». Il collabore également à la revue *Dimensions*, *Digeste Eclair* comme critique dramatique en 1968-1969. Secrétaire exécutif du Centre d'essai des auteurs dramatiques de 1968 à 1971, il fonde avec un groupe de comédiens, en février 1969, le Théâtre du Même Nom qui s'installe au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui. En 1970, il met sur pied, avec Michel Beaulieu, Victor-Lévy Beaulieu et Pierre Turgeon, la revue littéraire *l'Illettré* qui cessera de paraître en 1971.

Chroniqueur dramatique pour *le Maclean* de 1972 à 1973, Jean-Claude Germain est l'animateur attitré des *Enfants de Chénier* (première génération du T.M.N.) de 1969 à 1971 et des *P'tits Enfants Laliberté* de 1971 à janvier 1973.

En plus de ses activités de dramaturge, de metteur en scène et de parolier, Jean-Claude Germain, depuis 1972, enseigne à l'École nationale de théâtre du Canada, dirige le Centre du Théâtre d'Aujourd'hui, avec Robert Spickler, et siège au conseil d'administration de l'Association des directeurs de théâtre. Jean-Claude Germain a obtenu en 1977 le prix Victor-Morin de la Société Saint-Jean-Baptiste «pour son importante contribution au théâtre québécois comme animateur, auteur, metteur en scène et directeur de théâtre».

## b. théâtrographie\*

### 1. «les enfants de chénier dans un autre grand spectacle d'adieu»

En co-production avec le Théâtre du Même Nom, du 23 septembre au 11 octobre 1969, au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui.

Mise en scène de Jean-Claude Germain; dispositif scénique de Jean Bertrand; éclairage de Jean Duhaime.

Distribution: Jean-Luc Bastien, Louise Dussault, Odette Gagnon, Nicole Leblanc, Gilles Renaud, Monique Rioux.

Création collective élaborée contre le théâtre classique et le théâtre de répertoire étranger. Illustration parodique de plusieurs textes du répertoire étranger dans le cadre d'un match de boxe. Les auteurs «utilisés» sont: Anouilh, Claudel, Corneille, Eschyle, Euripide, Giraudoux, Marivaux, Molière, Musset, Racine, Shakespeare.

Un enregistrement audio sur bandes ou sur cassettes est disponible à l'audiovidéothèque de l'Université de Montréal sous la cote RAU0063. Durée: deux heures. Enregistrement: Centre audio-visuel de l'Université de Montréal.

BÉLAIR, Michel, «Une lutte à finir», *le Devoir*, 25 septembre 1969, p. 11.

DASSYLVA, Martial, «À un âge où l'on est sans pitié», *la Presse*, 24 septembre 1969, p. 51.

### 2. «situation du théâtre au québec»

Film de Jacques Gagné présenté en octobre 1969 dans le cadre du troisième Festival-Carrefour de l'A.C.T.A..

Scénario dans *Théâtre-Québec*, Vol. 1, no 1, Montréal, C.E.A.D., 1969, p. 31-77.

Film: Office du film du Québec, 7276 — FI/6, *Situation du théâtre au Québec*, FC-111mn.

«Le film de Jacques Gagné comprend onze tableaux dirigés par autant d'animateurs, auxquels il faut ajouter les témoignages individuels de trois critiques. Chacun des tableaux est suivi d'une table-ronde qui réunit tous les animateurs et quelques invités. (...)

Dans le cas des tableaux qui sont essentiellement visuels et cinématographiques, [celui de Jean-Claude Germain par exemple] nous avons choisi de ne reproduire que les commentaires de la table ronde. Commentaires qui, règle générale, portent sur le thème beaucoup plus que sur le tableau comme tel.» (Scénario, p. 31)

Le troisième tableau, *Théâtre et engagement: aliénation*, est animé par Jean-Claude Germain (p. 44-47).

Comédiens participants: Jean-Pierre Cartier, Louise Dussault, Odette Gagnon, Nicole Leblanc, Gilles Renaud, Monique Rioux.

\* Les canevas des pièces de 1 à 17, sauf 13, ont été élaborés par Jean-Claude Germain à partir d'improvisations collectives.



Le texte reproduit est celui des commentaires sur le thème de ce tableau visuel. Participants à la table ronde: Guy Beaulne, Paul Buissonneau, Jean-Claude Germain, Jean-Louis Roux, Marcel Sabourin.

Les commentaires de Jean-Claude Germain, lors des autres tables rondes, sont reproduits dans les tableaux suivants:

*Le Geste*, animé par Yvan Canuel, p. 34-36;

*Direction du comédien*, animé par André Brassard, p. 57-58;

*Rôles et personnages*, animé par Dyne Mouso, p. 63-64;

*Formation*, animé par Guy Beaulne, p. 66-68;

*Théâtre et enseignement*, animé par Marcel Sabourin, p. 69-74.

### 3. «finies les folies!»

Création collective et spontanée contre la loi 63, dans le cadre d'une expérience-laboratoire du C.E.A.D. et de la N.C.T., présentée au Gesù le 3 novembre 1969.

Textes: Marc F. Gélinas, Jean-Claude Germain, (*La Soirée du parlement*, une partie de hockey) Robert Gurik, Jean Morin, Sauvageau, Michel Tremblay.

Un enregistrement audio sur bandes est disponible à l'audiovidéothèque de l'Université de Montréal sous la cote RAU0091. Durée: une heure trente minutes. Enregistrement: Centre de documentation des lettres canadiennes-françaises de l'Université de Montréal.

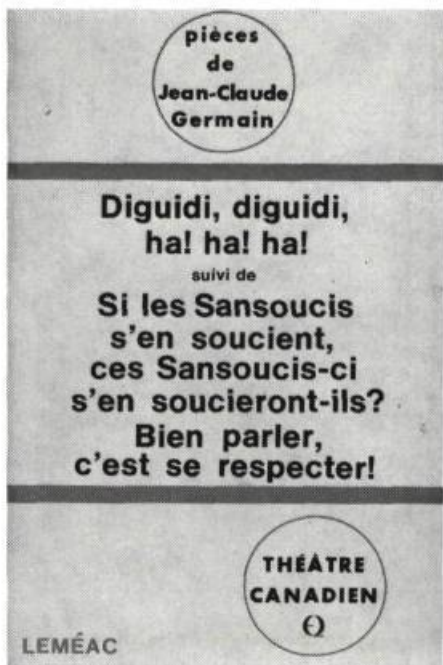
### 4. «diguidi diguidi ha! ha! ha!»

En co-production avec le Théâtre du Même Nom, du 26 novembre au 20 décembre 1969, au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui.

Mise en scène de Jean-Claude Germain; dispositif scénique de Jean Bertrand; éclairage de Jean Duhaime.

Distribution: Jean-Luc Bastien, Nicole Leblanc, Gilles Renaud.

Reprise par le Théâtre Passe-Muraille de Toronto du 7 mai au 19 mai 1970, dans une traduction, une adaptation et une mise en scène de Paul Thompson, sous le titre *Notes from Quebec*.



*Si Aurore m'était contée deux fois.* Avril 1970.  
Monique Rioux et Jean-Luc Bastien.  
(Photo: Daniel Kieffer)

Reprise par les P'tits Enfants Laliberté au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui, du 11 janvier au 17 février 1973, dans une mise en scène de Jean-Claude Germain.

Dispositif scénique et éclairage: Claude-André Roy.

Distribution: Murielle Dutil, Gilbert Lepage, Claude Maher.

Reprise par le Théâtre de l'Atelier, à Ottawa, du 18 janvier au 2 février 1975, dans une mise en scène de Pierre-René Goupil.

Édition: (Première version): «Les Enfants de Chénier dans Diguidi diguidi ha! ha! ha!, un texte écrit par Jean-Claude Germain à partir d'improvisations de Jean-Luc Bastien — Nicole Leblanc — Gilles Renaud», Supplément de *l'Illettré*, vol. I, no 2, février 1970, 15p.

(Deuxième version): *Diguidi, diguidi, ha! ha! ha!* et *Si les Sansoucis s'en soucient, ces Sansoucis-ci s'en soucieront-ils? Bien parler, c'est se respecter!*, Montréal, Leméac, coll. «Théâtre canadien», no 24, 1972, 194p. (Introduction de Robert Spickler: p. 5-26;

Chronologie des oeuvres dramatiques de Jean-Claude Germain: p. 27-28;

*Diguidi...*: p. 29-96;

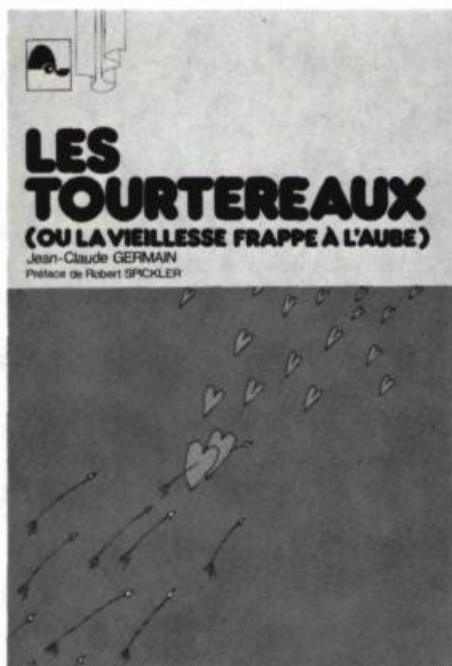
*Si les Sansoucis...*: p. 97-188; Jugements critiques: p. 189-194.).

Un enregistrement audio sur bandes est disponible à l'audiovidéothèque de l'Université de Montréal sous la cote RAU0099.

Durée: une heure cinq minutes. Enregistrement: Centre audio-visuel de l'Université de Montréal. De nombreuses répliques sont ajoutées dans le texte édité. La scène de la comédienne (3<sup>e</sup> partie) est totalement différente de celle de l'enregistrement, fait en 1969.

BÉLAIR, Michel, «Théâtre: Diguidi Diguidi Ha! Ha! le père Noël n'est pas venu...», *le Devoir*, 1<sup>er</sup> décembre 1969, p. 8.

DASSYLVA, Martial, «La seconde tentative de récréation collective du Théâtre du Même Nom», *la Presse*, 3 décembre 1969, p. 34.



*Rodéo et Juliette*. Deuxième version. Novembre 1971. Nicole Leblanc. (Photo: Daniel Kieffer)

### 5. «si aurore m'était contée deux fois»

En co-production avec le Théâtre du Même Nom, du 15 avril au 30 mai 1970, au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui.

Mise en scène de Jean-Claude Germain; dispositif scénique de Jean Bertrand; éclairage de Jean Duhaime; costumes de Réal Ouellette.

Distribution: Jean-Luc Bastien, Odette Gagnon, Nicole Leblanc, Gilles Renaud, Monique Rioux, Sauvageau.

Reprise par le Théâtre du Même Nom, au Town Hall du Saint Lawrence Centre (Toronto), dans le cadre du Festival du Théâtre Underground (19 août-6 septembre 1970). Jouée les 3 et 4 septembre 1970.

Reprise par le Théâtre du Même Nom, du 18 février au 20 février 1971, au Centre National des Arts (Ottawa), dans le cadre de *Aspects du Québec* (11 février-6 mars 1971).

Reprise par l'Atelier de Sherbrooke, au chalet du Parc Jacques-Cartier, à Sherbrooke, au cours de l'été 1975, dans une mise en scène de Benoît Dumont.

Un enregistrement audio sur bandes est disponible à l'audiovidéothèque de l'Université de Montréal sous la cote RAU0169. Durée: deux heures trente minutes. Enregistrement: Centre audio-visuel de l'Université de Montréal. L'enregistrement est celui de la création. Plusieurs passages sont difficiles à comprendre.

BÉLAIR, Michel, «Au centre du théâtre d'Aujourd'hui. Mais non!... Aurore n'est pas morte», *le Devoir*, 21 avril 1970, p. 12.

BROUSSEAU, Jean-Paul, «Qu'Aurore vous soit (re)contée une fois...», *la Presse*, 16 avril 1970, p. 51.

### 6. «rodéo et juliette»

En co-production avec le Théâtre du Même Nom, du 30 juin au 19 juillet 1970, au



Pavillon du Canada, à Terre des Hommes.

Mise en scène de Jean-Claude Germain; musique de Michel Garneau et Laurence Lepage.

Distribution: Pauline Julien, Nicole Leblanc, Hélène Loïselle, Gilles Renaud, Sauvageau.

Deuxième version en co-production avec les P'tits Enfants Laliberté, mise en scène de Jean-Claude Germain, du 9 novembre au 12 décembre 1971, au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui.

Mise en scène de Jean-Claude Germain; dispositif scénique et costumes de Jean Bertrand; éclairage de Claude-André Roy; musique de Michel Garneau et Laurence Lepage.

Ce spectacle fut présenté, avec *les Jeunes s'toute des fous!*, dans le cadre du festival *Aspects du Québec* au Studio du Centre National des Arts à Ottawa, du 21 janvier au 5 février 1972.

BÉLAIR, Michel, « Rodéo et Juliette » St-Tite à Terre des hommes», *le Devoir*, 16 juillet 1970, p. 10.

DUSSAULT, Serge, «Du théâtre comme le TMN ne l'aime pas...», *la Presse*, 3 juillet 1970, p. 18.

### 7. «la mise à mort d'la miss des miss\*»

En co-production avec le Théâtre du Même Nom, du 28 octobre au 28 novembre 1970, au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui.

Mise en scène de Jean-Claude Germain; dispositif scénique de Jean Bertrand; éclairage de Jean Duhaime; costumes de Réal Ouellette; musique de Laurence Lepage.

Distribution: Jean-Luc Bastien, Louïsette Dussault, Nicole Leblanc, Gilles Renaud, Monique Rioux.

Un enregistrement audio sur bandes est disponible à l'audiovidéothèque de l'Université de Montréal sous la cote RAU0325. Durée: une heure 25 minutes.

Enregistrement: Centre audio-visuel de l'Université de Montréal.

\* Ce spectacle est la suite de *Si Aurore m'était contée deux fois*.

BÉLAIR, Michel «Au TNM [sic] Aurore et ses problèmes de succession», *le Devoir*, 30 octobre 1970, p. 16.

DASSYLVA, Martial, «L'exécution sommaire des politiciens», *la Presse*, 29 octobre 1970, p. B-5.

### 8. «des tourtereaux (ou la vieillesse frappe à l'aube)»

En co-production avec le Théâtre du Même Nom, du 30 novembre 1970 au 28 janvier 1971, Chez Clairette, dans le cadre du Théâtre Cocktail.

Mise en scène de Jean-Claude Germain; dispositif scénique de Jean Bertrand.

Distribution: Nicole Leblanc, Gilles Renaud.

Reprise par le Théâtre du Même Nom, du 6 mai au 30 mai 1971, à la Bavasserie, dans une mise en scène de Jean-Claude Germain.

Reprise par les P'tits Enfants Laliberté, du 28 septembre au 21 octobre 1972, au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui, dans une mise en scène de Jean-Claude Germain.

Reprise par le Studio-Théâtre de Sainte-Sophie-de-Lacorne, au cours de l'été 1975, dans une mise en scène de Denis Chouinard.

Reprise par le Théâtre du Petit Champlain, à Québec, du 17 juillet au 12 août 1979, dans une mise en scène de Matieu Gaumont.

Reprise par le Studio-Théâtre de Sainte-Sophie-de-Lacorne, en janvier 1976, au Nouveau Carré Silvia-Montfort et à l'Université de Villeneuve (Paris), dans le cadre d'une semaine culturelle québécoise. Il y eut trois représentations. Mise en scène de Denis Chouinard.



*La Mise à mort d'la miss des miss*. Novembre 1970. Les Enfants de Chénier. Louise Dussault, Monique Rioux, Gilles Renaud et Nicole Leblanc. (Photo: Daniel Kieffer)

Édition: *Les Tourtereaux (ou la vieilleuse frappe à l'aube)*, Montréal, l'Aurore, coll. «Entre le parvis et le boxon», 1974, 90p. (Préface de Robert Spickler: p. 15-19).

Un enregistrement audio sur bande est disponible à l'audiovidéothèque de l'Université de Montréal sous la cote RAU0334. Durée: cinquante minutes. Enregistrement: Centre audio-visuel de l'Université de Montréal. L'enregistrement est celui de la création. Le texte édité est fidèle au texte de la création sauf à la fin où de nombreuses répliques sont ajoutées.

BÉLAIR, Michel, «Au théâtre-cocktail Chez Clairette «Les tourtereaux»: un TMN nouveau style!», *le Devoir*, 3 décembre 1970, p. 14.

DASSYLVA, Martial, «Les malheurs de Ginette et de Gaspard», *la Presse*, 4 décembre 1970, p. B-8.

### 9. «le pays dans l'pays»

En co-production avec le Théâtre du Même Nom, du 24 janvier au 27 janvier 1971, au Gesù, et en tournée, dans une mise en scène d'André Brassard.

Pièce musicale giguée dans le cadre de *Poèmes et chants de la résistance II*, spectacle au bénéfice du Mouvement pour la défense des prisonniers politiques du Québec.

Ce spectacle a été enregistré au Gesù le 24 janvier 1971 par les Studios André Perry. Le disque *Poèmes et chants de la résistance II* était distribué par la compagnie Trans-World (face 4, page 19). Collaboration musicale de Laurence Lepage. Le numéro du disque: RE604.

Un enregistrement audio sur bandes est disponible à l'audiovidéothèque de l'Université de Montréal sous la cote RAU0374. Durée: trois heures deux minutes. Enregistrement: Centre audio-visuel de l'Université de Montréal. *Le Pays dans l'pays* est sur la deuxième bande après Raoul Duguay, Louise Forestier, Raymond Lévesque, Jacques Larue-Langlois (poèmes) et Pierre Elliott Trudeau (texte). La durée du *Pays...* est de vingt minutes.



*Si les Sansoucis s'en soucient, ces Sansoucis-ci s'en soucieront-ils? Bien parler, c'est se respecter!* Mars 1971, Laurence Lepage. (Photo: Daniel Kieffer)

**10. «si les sansoucis s'en soucient, ces sansoucis-ci s'en soucieront-ils? bien parler c'est se respecter!»**

En co-production avec le Théâtre du Même Nom, du 2 mars 1971 au 26 mars 1971, au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui.

Mise en scène de Jean-Claude Germain; dispositif scénique de Jean Bertrand; éclairage de Jean Duhaime; costumes de Gaudeline Gélinas; accessoires de Claude-André Roy; musique et effets sonores de Laurence Lepage.

Distribution: Louissette Dussault, Maurice Gibeau, Nicole Leblanc, Laurence Lepage, Monique Rioux.

Extrait: « «que c'est qu't'as contre mon cul, chlinne sansouci?» dit la jugesse», *l'Illettré*, Vol. I, no 7, avril-mai 1971, p. 6-7.

Édition: *Diguidi, diguidi, ha! ha! ha!* et *Si les Sansoucis s'en soucient, ces Sansoucis-ci s'en soucieront-ils? Bien parler, c'est se respecter!*, Montréal, Leméac, coll. «Théâtre canadien», no 24, 1972, 194p.; *Si les Sansoucis...: p. 97-188.*

Un enregistrement audio sur bandes est disponible à l'audiovidéothèque de l'Université de Montréal sous la cote RAU0413. Durée: une heure cinquante minutes. Enregistrement: Centre audio-visuel de l'Université de Montréal. Il y a de nombreuses modifications dans le partage des répliques (au début entre Tharaise et Chlinne, entre l'enregistrement et le texte édité. Dans l'enregistrement, le monologue de madame Sansfaçon est remplacé par un monologue de Marc F. Gélinas sur Madeleine de Verchères et *la Chanson du pays dans l'pays* (p. 163) est remplacée par *la Chanson des Ti-Toines* de Laurence Lepage.

BÉLAIR, Michel, «Avec les «Sansoucis & Cie.» Un TMN qui se politise!», *le Devoir*, 8 mars 1971, p. 8.

DASSYLVA, Martial, «L'actualité perçue au second degré», *la Presse*, 3 mars 1971, p. C-2.

### 11. «le roi des mises à bas prix»

En co-production avec le Théâtre du Même Nom, du 3 juin au 3 septembre 1971, à la Bavasserie.

Mise en scène de Jean-Claude Germain; dispositif scénique de Jean Bertrand; éclairage de Claude-André Roy; musique et bande sonore de Michel Garneau.

Distribution: Maurice Gibeau et Jean-Pierre Piché.

Reprise par les P'tits Enfants Laliberté, du 2 novembre au 25 novembre 1972, au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui; mise en scène de Jean-Claude Germain.

Reprise par le Théâtre Populaire du Québec sous le titre de *la Reine des chanteuses de pomme*, du 31 janvier au 6 mars 1976, en tournée à travers le Québec. Mise en scène de Jean-Claude Germain.

Édition: *Le Roi des mises à bas prix*, Montréal, Leméac, coll. «Répertoire québécois», no 24, 1972, 96p.

BÉLAIR, Michel, «Le roi des mises à bas prix» Une sorte de nouveau départ..., *le Devoir*, 5 juin 1971, p. 17.

DASSYLVA, Martial, «La vie quotidienne de Farnand S.», *la Presse*, 4 juin 1971, p. B-8.

### 12. «les jeunes s'toute des fous!»

Créé en septembre 1971 au Cégep Bois-de-Boulogne et joué une vingtaine de fois dans divers Cégeps québécois.

En co-production avec les P'tits Enfants Laliberté, du 15 février au 11 mars 1972, au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui.

Montage de textes et mise en scène de Jean-Claude Germain; dispositif scénique et éclairage de Claude-André Roy.

Distribution: Murielle Dutil, Maurice Gibeau, Gilbert Lepage, Jean-Pierre Piché.

Ce spectacle-anthologie est composé des extraits des pièces suivantes: un monologue original *Charles Oh Charles* et deux extraits de *Diguidi Diguidi Ha! Ha! Ha!* de Jean-Claude Germain; *Qui est Dupressin?* de Gilles Derome; *Hey! Tremblay* de Marc F. Gélinas; *Encore un peu* de Serge Mercier; *Wouf Wouf* de Sauvageau; *le Ravi* de Michel Garneau; *Vive l'Empereur* de Jean Morin; *le Chemin de Lacroix* de Jean Barbeau; *En pièces détachées* de Michel Tremblay; *la Charge de l'original épormyable* de Claude Gauvreau.

Ce spectacle fut présenté, avec *Rodéo et Juliette*, dans le cadre du festival *Aspects du Québec* au Studio du Centre National des Arts à Ottawa, du 21 janvier au 5 février 1972.

Ce spectacle-anthologie a été réalisé en film, en 1973, par Harry Fishback, pour l'Ontario Educational Communication Authority (l'Office de la télécommunication éducative de l'Ontario). Un guide rédigé par Jean-Claude Germain pour accompagner le film est disponible à la théâtrothèque de l'Université de Montréal (10p).

Ce film a été réalisé en cinq émissions de trente minutes, couleur:

1. *Le passé dépassé;*
2. *Le monde des parents et des grands-parents;*
3. *Le pouvoir des moutons sur les brebis;*
4. *Le fils opprimé;*
5. *L'évasion dans la folie.*

Radio-Québec vient d'acquérir (été 1979) les droits de diffusion et de vente de cette série pour une période de cinq ans. Pour plus de renseignements, s'adresser au Service de distribution de Radio-Québec.

DASSYLVA, Martial, «Spectacle-anthologie personnel et polémique», *la Presse*, 16 février 1972, p. B-17.  
MALTAIS, Murray, «Petite anthologie du théâtre québécois Entre le confessionnal et la cuisine», *le Droit*, 26 janvier 1972, p. 28.

### 13. «la garde montée ou un épisode dans la vie canadienne de don quickshot»

Production de la Comédie des Deux Rives, du 16 novembre au 20 novembre



*Dédé Mesure*. Avril 1972. Michelle Rossignol et Jean-Pierre Piché. (Photo: Daniel Kieffer)

1971, à la salle académique de l'Université d'Ottawa.

Texte de Jean-Claude Germain (sous le nom de Claude-Jean Magnier), inspiré de *la Garde zélée* de Cervantes.

Mise en scène de Hélène Beauchamp [Rank]; dispositif scénique et costumes de Robert Chabot.

Distribution: Raymond Accolas, Ghislaine Bélanger, Nicole Bilodeau, Yolande Charbonneau, Noëlla Fontaine, Louise Gale-Deneault, Raymond Groulx, Denis L'Abbé, Serge Lachance, Jean-Marie Lafond, Lucie Landriault, Philippe Sigouin, Yves Thériault, André Thibodeau, Guy Thibodeau, Pierre Vallée, ainsi que Jeff Morgan et ses musiciens.

Reprise par les Pichous, au cours de l'été 1975 (mi-juillet au 17 août), au Centre d'essai de l'Université de Montréal. Mise en scène de Gilbert Lepage.

Reprise dans une production du Grand Théâtre de Québec, au Grand Théâtre. Programmée du 4 juillet au 5 août 1978, cette pièce fut retirée de l'affiche après cinq représentations. Mise en scène de Jean-Claude Germain.

Ce spectacle, à Québec, portait le titre de *Don Quickshot l'homme à la manque*.

MALTAIS, Murray, «À la Comédie des deux rives Don Quickshot, fleur bleue sous tunique rouge», *le Droit*, 18 novembre 1971, p. 20.

#### 14. «nous autes aussi on fait ça pour rire»

En co-production avec les P'tits Enfants Laliberté, du 20 mars au 26 mars 1972, en première partie du récital de Pauline Julien au Patriote, à Montréal.

Mise en scène de Jean-Claude Germain.

Distribution: Murielle Dutil, Maurice Gibeau, Nicole Leblanc, Gilbert Lepage,

Jean-Pierre Piché.

Spectacle composé de sketches et de monologues.

SCULLY, Robert Guy, «Patriote et Place des Arts Une Pauline et un Pélo «théâtraux», *le Devoir*, 28 mars 1972, p. 12.

### 15. «dédé mesure»

En co-production avec les P'tits Enfants Laliberté, du 27 avril au 3 juin 1972, au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui.

Mise en scène de Jean-Claude Germain; dispositif scénique et costumes de Jean Bertrand; éclairage de Claude-André Roy.

Distribution: Murielle Dutil, Maurice Gibeau, Nicole Leblanc, Gilbert Lepage, Claude Maher, Jean-Pierre Piché, Michelle Rossignol.

Reprise par le Théâtre du Trident, du 19 avril au 26 mai 1979, à la salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre de Québec. Mise en scène de Michelle Rossignol.

DASSYLVA, Martial, « «Dédé Mesure»: du Germain à son meilleur», *la Presse*, 1<sup>er</sup> mai 1972, p. A-12.

SCULLY, Robert Guy, «Théâtre. Le suicide aux ciseaux de monsieur Mesure», *le Devoir*, 1<sup>er</sup> mai 1972, p. 10.

### 16. «le temps d'une prière»

En co-production avec les P'tits Enfants Laliberté.

Vidéogramme de trente-trois minutes en noir et blanc, réalisé en 1972.

Scénario de Jean-Claude Germain; réalisation de Jacques W. Benoît.

Distribution: Murielle Dutil, Maurice Gibeau, Gilbert Lepage, Jean-Pierre Piché.

Scénario de Jean-Claude Germain réalisé à partir d'extraits des pièces suivantes:

*la Charge de l'original épormyable* de Claude Gauvreau, *Diguidi Diguidi Ha! Ha!*

*Ha!* de Jean-Claude Germain et *Wouf Wouf* de Sauvageau. Voici la description

qu'en fait le Vidéographe: «Le temps d'une prière ou la débandade des curés. Le mythe de l'amour éternel, de l'église-mère qui résout tout, de la famille patriarcale unie, affronte la réalité des enfants d'aujourd'hui qui veulent la sainte paix, c'est toute...»

Cet enregistrement vidéo est disponible au Vidéographe sous la cote 702 et à la théâtrothèque de l'Université de Montréal sous la cote RVI1313.

### 17. «la charlotte électrique» OU «un conte de Noël tropical pour toutes les filles perdues dans a'brume, dans a'neige ou dans l'vice»

En co-production avec les P'tits Enfants Laliberté, du 21 décembre 1972 au 6 janvier 1973, au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts.

Mise en scène de Jean-Claude Germain; dispositif scénique et éclairage de Claude-André Roy; costumes de Maryse Pelletier; musique de Jacques Perron.

Distribution: Murielle Dutil, Maurice Gibeau, Nicole Leblanc, Gilbert Lepage, Claude Maher, Jean-Pierre Piché, Michelle Rossignol.

Le prologue de ce spectacle a été publié dans *Québec-Presse*:

«Quand «Les trois orphelines» se font sonner les cloches par Bing Crosby... elles se transforment en Charlotte électrique!», *Québec-Presse*, 24 décembre 1972, p. 23.

BÉLAIR, Michel, «La Charlotte électrique» Un manque de synchronisme flagrant», *le Devoir*, 28 décembre 1972, p. 10.

DASSYLVA, Martial, «Sept personnages en quête d'un pays», *la Presse*, 22 décembre 1972, p. C-6.



Les Ptits Enfants Laliberté. Gilbert Lepage, Nicole Leblanc, Claude Maher, Jean-Claude Germain, Michelle Rossignol, Maurice Gibeau, Murielle Dutil et Jean-Pierre Piché. (Photo: Daniel Kieffer)

**18. «des méfaits de l'acide» dans «un show de moeurs, de cape et de seringue»**

Au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui, du 19 septembre au 20 octobre 1973. Texte de Jean-Claude Germain (sous le pseudonyme de Claude-Jean Magnier). Mise en scène de Claude Maher; dispositif scénique et éclairage de Claude-André Roy; costumes de Diane Paquet; ambiance sonore de Marcel De Lambre.

Distribution: Jean-Pierre Chartrand, Louise Gamache, Marc Grégoire, Han Masson.

Pièce jouée avec *le Sérum qui tue* de Marc-René de Cotret, écrite en 1928.

Reprise par le Théâtre du Horla, du 16 juillet au 23 août 1975, à Saint-Bruno. Mise en scène de Gilbert Lepage.

DASSYLVA, Martial, «Amours, sérum et drogues au Théâtre d'Aujourd'hui», *la Presse*, 22 septembre 1973, p. E-4.

**19. «d'affront commun»**

Au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui, du 8 novembre au 15 décembre 1973.

Texte et mise en scène de Jean-Claude Germain; dispositif scénique et éclairage de Claude-André Roy; costumes de Diane Paquet; musique de Yolande Rossignol.

Distribution: Michèle Craig, Murielle Dutil, Maurice Gibeau, Nicole Leblanc, Gilbert Lepage, Claude Maher, Jean-Pierre Piché.

Michèle Craig remplaçait Andrée Saint-Laurent qui remplaçait elle-même Michelle Rossignol.

BRIE, Albert, «L'humour féroce et grave de «L'Affront commun» », *le Devoir*, 12 novembre 1973, p. 12.

DASSYLVA, Martial, «Les Sansoucis, les Sanfaçons et les Grondins», *la Presse*, 12 novembre 1973, p. B-10.



*Le Sérum qui tue* de Marc-René de Cotret. Septembre 1973. Han Masson, Marc Grégoire et Louise Gamache. (Photo: Daniel Kieffer)



*Les Méfaits de l'acide*. Septembre 1973. Louise Gamache et Jean-Pierre Chartrand. (Photo: Daniel Kieffer)

**20. «les hauts et les bas d'la vie d'une diva: sarah ménard par eux-mêmes»**

Au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui, du 6 novembre au 20 décembre 1974.

Texte et mise en scène de Jean-Claude Germain; dispositif scénique et éclairage de Claude-André Roy; costumes de Diane Paquet; musique de Jacques Perron.

Distribution: Gaston Brisson, Nicole Leblanc.

Reprise au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui, du 14 janvier au 15 février 1975 et du 30 octobre au 20 décembre 1975, suivie d'une tournée de Montréal à Vancouver.

*La Diva...* fut même jouée au chantier de LG3.

Reprise les 7 et 8 juin 1979, au Kennedy Center, à Washington, dans le cadre du festival Theatre in the Americas.

Un enregistrement audio sur cassettes est disponible à la théâtrothèque de l'Université de Montréal.

Enregistrement: Centre du Théâtre d'Aujourd'hui. Lieu de l'enregistrement: Centre d'Art du Mont Orford.

DASSYLVA, Martial, «Les bas et les hauts de la Ménard», *la Presse*, 7 novembre 1974, p. E-2.

GRUSLIN, Adrien, «Sarah Ménard Une fille 'game' et 'wide open'», *le Devoir*, 11 novembre 1974, p. 12.

Édition: *Les Hauts et les bas d'la vie d'une diva: Sarah Ménard par eux-mêmes*, Montréal, VLB éditeur, 1976, 150p. «POSTFACE» de Jean-Claude Germain: p. 143-144; «Une journée dans la vie de Salomon Mazurette» de Gilles Potvin: p. 145-150).

**21. «beau, bon, pas cher ou la transe du bon boulé»**

Au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui, du 30 avril au 18 mai 1975 (devait être jouée jusqu'au 8 juin).

Texte et mise en scène de Jean-Claude Germain; dispositif scénique et éclairage de Claude-André Roy; costumes de François Laplante; chorégraphies de Cynthia





*Les Hauts et les bas d'la vie d'une diva: Sarah Ménard, par eux-mêmes. Nicole Leblanc et Gaston Brisson. (Photo: Daniel Kieffer)*

Hendrickson; musique de Jacques Perron.

Distribution: Yves L'Abbé, Louise Laparé, Guy Nadon, Maryse Pelletier, Daniel Roussel, Andrée Saint-Laurent.

Un enregistrement audio sur cassettes est disponible à la théâtrothèque de l'Université de Montréal. Enregistrement: Centre du Théâtre d'Aujourd'hui.

DASSYLVA, Martial, «Ça ne colle pas et ça ne décolle pas non plus», *la Presse*, 2 mai 1975, p. A-10.

TALBOT, Michelle, «Beau, bon, pas cher ou la transe du bon boulé», *Dimanche-Matin*, 11 mai 1975, p. B-11.

## 22. «un pays dont la devise est je m'oublie»

Au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui, du 25 mars au 2 mai 1976.

Texte et mise en scène de Jean-Claude Germain; dispositif scénique et éclairage de Claude-André Roy; costumes de Yvon Duhaime.

Distribution: Guy L'Écuyer, Marc Legault.

Reprise au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui, du 11 novembre au 12 décembre 1976. Même metteur en scène.

Des extraits de ce spectacle furent repris sous le titre *Dans l'temps comme dans l'temps*, au Théâtre les Ancêtres de Saint-Germain de Grantham, au cours de l'été 1976.

Édition: *Un pays dont la devise est je m'oublie*, Montréal, VLB éditeur, 1976, 138p.

Un enregistrement audio sur cassettes est disponible à la théâtrothèque de l'Université de Montréal. Enregistrement: Centre du Théâtre d'Aujourd'hui.

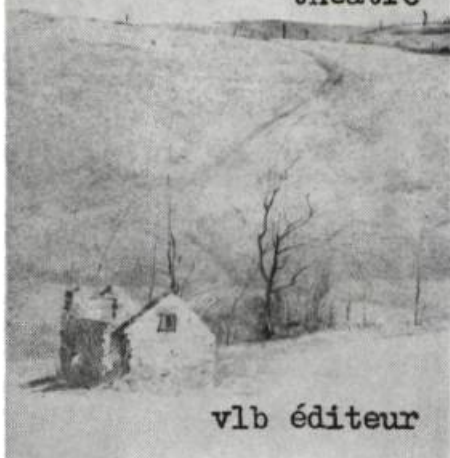
GRUSLIN, Adrien, «Un Pays dont la devise est je m'oublie Les idées sérieuses de J.-C. Germain entre le gros rire et les pieds de nez», *Je Devoir*, 31 mars 1976, p. 12.

O'NEIL, Jean, «Un cours d'histoire», *la Presse*, 29 mars 1976, p. A-14.

Jean-Claude Germain  
Les hauts et les bas  
dla vie d'une diva:  
Sarah Ménard par  
eux-mêmes  
une monologuerie  
bouffe

vlb éditeur

Jean-Claude Germain  
Un pays  
dont la devise est  
je m'oublie  
théâtre



vlb éditeur

### 23. «chpeux pas rester, on m'attend»

Chronique du mal d'aimer tirée des textes et ébauches du comédien et dramaturge Sauvageau.

Au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui, du 20 janvier au 12 février 1977.

Découpage et adaptation de Jean-Claude Germain; mise en scène de Denis Chouinard; dispositif scénique et éclairage de Claude-André Roy; costumes de Yvon Duhaime; musique de Bruce Murchison.

Distribution: Vincent Bilodeau, Yvon Leroux, Christine Prud'homme, Évelyne Régimbald, Jacques Rossi, Carmen Tremblay.

Édition: SAUVAGEAU, Yves, *Théâtre. (Les Enfants; Je ne veux pas rentrer chez moi, maman m'attend...; Jean et Marie; Papa; les Mûres de Pierre.)* Montréal, Librairie Déom, 1977, 202p.

Un enregistrement audio sur cassettes est disponible à la bibliothèque de l'Université de Montréal. Enregistrement: Centre du Théâtre d'Aujourd'hui.

DASSYLVA, Martial, «Sauvageau exhumé à juste raison?», *la Presse*, 24 janvier 1977, p. A-11.

GRUSLIN, Adrien, «Un spectacle Sauvageau au Théâtre d'Aujourd'hui», *le Devoir*, 22 janvier 1977, p. 19.

### 24. «les faux brillants de félix-gabriel marchand»

Au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui, du 24 mars au 15 mai 1977.

Adaptation et mise en scène de Jean-Claude Germain; dispositif scénique et éclairage de Claude-André Roy; costumes de Yvon Duhaime; musique de Gaston Brisson et Jacques Perron.

Distribution: Jean-Pierre Chartrand, Marthe Choquette, Claude Gai, Roger Garand, Pauline Martin, Jean Perraud, Louise Rinfret, Daniel Roussel.

Reprise au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui, du 17 novembre au 21 décembre 1977.

Jean-Claude Germain  
Les Faux Brillants  
de Félix-Gabriel  
Marchand  
paraphrase



vlb éditeur

Jean-Claude Germain  
L'école des rêves  
théâtre



vlb éditeur

Édition: *Les Faux Brillants de Félix-Gabriel Marchand, paraphrase*, Montréal, VLB éditeur, 1977, 295p.; «Du décor et des costumes»: p. 8; *les Faux Brillants de Félix-Gabriel Marchand paraphrase* de Jean-Claude Germain: p. 9-167; *l'Honnête Monsieur Marchand*, postface de Jean-Claude Germain qui situe l'auteur et le texte original: p. 169-176; reproduction du texte original tel que publié dans les *Mélanges poétiques et littéraires*, Montréal, C.O. Beauchemin et Fils, 1899: p. 177-295.

Un enregistrement audio sur cassettes est disponible à la théâtrothèque de l'Université de Montréal. Enregistrement: Centre du Théâtre d'Aujourd'hui.

BERNATCHEZ, Raymond, «Jean-Claude Germain nous en met plein la vue», *Montréal-Matin*, 26 mars 1977, p. 14.

DASSYLVA, Martial, «Quand Germain «vaudevilise» Marchand», *la Presse*, 28 mars 1977, p. A-12.

## 25. «l'école des rêves» dans «la clé des songes»

Au Théâtre les Ancêtres de Saint-Germain de Grantham, du 24 juin au 3 septembre 1977.

Texte de Jean-Claude Germain. Mise en scène et dispositif scénique de Jean Perraud; musique de Jean-Claude Tremblay.

Distribution: Hélène Caya, Johanne Garneau, Guy L'Écuyer, Jean Perraud.

En première partie de *la Clé des songes: Le cheval de Wellie est-il nu-pieds dans ses sabots?* de Roch Carrier.

Reprise de *l'École des rêves* au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui, du 6 avril au 14 mai 1978.

Mise en scène de Jean-Claude Germain; dispositif scénique et éclairage de Claude-André Roy; costumes de Yvon Duhaime; musique de Jean-Claude Tremblay.

Distribution: Johanne Garneau, Christian Gauthier, Guy L'Écuyer, Jean Perraud.

Jean-Claude Germain  
Mamours et conjugat

scènes de  
la vie amoureuse québécoise  
théâtre



vlb éditeur



*Mamours et conjugat*. Novembre 1978. Nicole Leblanc. (Photo: Daniel Kieffer)

Édition: *L'École des rêves*, Montréal, Jean-Claude Germain et VLB éditeur, 1979, 129p. (texte de la version jouée au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui). A. En guise de clé: p. 9-10 (présentation de la pièce et des personnages); B. En guise d'envoy: p. 129 (postface: Sur une trilogie inconsciente... c'est-à-dire *la Diva...*, *Un pays...*, *l'École des rêves*).

Un enregistrement audio et des diapositives en couleur du dispositif scénique sont disponibles à la bibliothèque de l'Université de Montréal. Enregistrement et diapositives: Centre du Théâtre d'Aujourd'hui.

DASSYLVA, Martial, «Une autre belle jonglerie de Germain», *la Presse*, 8 juillet 1977, p. B-7.

**26. «mamours et conjugat, scènes de la vie amoureuse québécoise»**

Au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui, du 9 novembre au 17 décembre 1978.

Texte et mise en scène de Jean-Claude Germain; dispositif scénique de Marc Saint-Jean; éclairage de Jean Duhaime; costumes de Mario Davignon; musique de Jacques Perron.

Distribution: Michel Daigle, Nicole Leblanc, Richard Niquette, Jacques Perron.

Édition: *Mamours et conjugat Scènes de la vie amoureuse québécoise*, Montréal, VLB éditeur, 1979, 134p.

Un enregistrement audio sur cassettes et des diapositives en couleur du dispositif scénique sont disponibles à la bibliothèque de l'Université de Montréal. Enregistrement et diapositives: Centre du Théâtre d'Aujourd'hui.

ANDRÉS, Bernard, «Fragments du discours amoureux québécois», *le Devoir*, 14 novembre 1978, p. 16.

DASSYLVA, Martial, «Les jeux des mamours et du conjugat», *la Presse*, 20 novembre 1978, p. B-8.

**27. «a canadian play / une plaie canadienne»**

Au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui, du 26 avril au 3 juin 1979.

Texte et mise en scène de Jean-Claude Germain; dispositif scénique et costumes de Mario Davignon; éclairage de Louise Lemieux; musique de Gaston Brisson. Distribution: Denis Bouchard, Normand Chouinard, Denise Guénette, Robert Lavoie, Guy Nadon.

Un enregistrement audio sur cassettes est disponible à la théâtrothèque de l'Université de Montréal. Enregistrement: Centre du Théâtre d'Aujourd'hui.

DASSYLVA, Martial, «Les héritiers de Lord Durham», *la Presse*, 30 avril 1979, p. C-6.

LARUE-LANGLOIS, Jacques, «A Canadian Play / Une plaie canadienne Mieux vaut tard que jamais», *le Devoir*, 1<sup>er</sup> mai 1979, p. 17.

## **28. «les nuits de l'indiva»**

Spectacle prévu dans le cadre de la saison 1979-1980, au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui. Distribution envisagée: Gaston Brisson, Nicole Leblanc, Jacques Perron.

## c. autres textes de jean-claude germain

### critiques, essais, poèmes, préfaces, textes en prose

«Sept poèmes», *l'Action nationale*, Vol. LVI, no 1, septembre 1966, p. 61-65.

«La Flamme de l'oeil est le pivot de la lampe», *l'Action nationale*, Vol. LVI, no 4, décembre 1966, p. 365-368.

Court texte poétique en prose.

«La Chambre du milieu», *l'Action nationale*, Vol. LVI, no 8, avril 1967, p. 825-827.

Court texte poétique en prose.

«Michel Tremblay: le plus joué des auteurs ou vice versa», *Digeste Éclair*, Vol. V, no 10, octobre 1968, p. 15-19.

Long entretien avec Michel Tremblay qui parle de son enfance, de sa carrière et de ses projets.

«Robert Gurik: l'auteur qui n'a rien à enseigner», *Digeste Éclair*, Vol. V, no 11, novembre 1968, p. 17-20.

Entretien avec Robert Gurik «de loin l'auteur le plus prolifique du nouveau théâtre québécois».

«Portrait d'un martyr de l'art», *Digeste Éclair*, Vol. V, no 12, décembre 1968, p. 13-16.

Entretien «imaginaire» avec Jules Jean, comédien originaire de Chiniwi (Abitibi), qui ne vit que «pour les classiques».

«J'ai eu le coup de foudre!», préface (p. 3-5) des *Belles-Soeurs* de Michel Tremblay, *Théâtre vivant*, no 6, Montréal, Holt, Rinehart et Winston, 1968, 71 p.

«(...) la pièce de Tremblay est une étape aussi importante et aussi décisive que le furent à leur époque *Tit-coq* de Gratien Gélinas ou *Zone* de Marcel Dubé.» (p. 3)

«Le point tournant, c'est l'apparition de ce nouveau réalisme qui veut que l'auteur n'occupe plus le centre de la scène avec ses problèmes psychologiques, ses interrogations philosophiques ou ses préoccupations politiques.» (p. 5)

Cette préface est rééditée, aux pages 119-125, chez Leméac: *les Belles-Soeurs*, Montréal, Leméac, coll. «Théâtre canadien», no 26, 1972, 156p.

«Rodrig Mathieu: un combattant exemplaire», *Digeste Éclair*, Vol. VI, no 1, janvier 1969, p. 9-13.

Entretien avec Rodrig Mathieu, membre fondateur et directeur des Saltimbanques, troupe qui a joué *Equation pour un homme actuel* de Pierre Moretti.

«Le Théâtre québécois libre au pouvoir», *Digeste Éclair*, Vol. VI, no 2, février 1969, p. 8-13.

Compte rendu et analyse du *manifeste-agi* qui s'est déroulé à l'église Notre-Dame, le 8 décembre 1968. Selon Germain, cette manifestation théâtrale a marqué « la naissance du théâtre révolutionnaire québécois et (...) son premier acte de libération ». (p. 9)

Le texte intégral du *manifeste-agi* est publié dans cet article à la page 11. Germain s'entretient également avec les auteurs du *manifeste-agi*.

«Double Jeu: un autre épisode dans la vie tourmentée d'Angélique, marquise des Angés», *Dimensions, Digeste Éclair*, Vol. VI, no 3, mars 1969, p. 8-11.

Critique féroce de *Double Jeu*, de Françoise Loranger, pièce que Germain assimile à un «cours de préparation au mariage assaisonné à l'ancienne et servi à la moderne».

«Le metteur en scène malgré lui — Pièce-interview en un acte, précédée d'un prologue», *Dimensions, Digeste Éclair*, Vol. VI, no 4, avril 1969, p. 7-12.

Pièce-interview qui décrit la carrière et la démarche de Germain, peintre, sculpteur et décorateur de théâtre. Ne pas confondre avec Jean-Claude Germain...

«Les Traitants: à la manière de Krieghoff, W. H. Drummond, Alan Mills, Jacques Labrecque et autres good-fellows...», *Dimensions, Digeste Éclair*, Vol. VI, no 5, mai 1969, p. 7-10.

Critique de la pièce *les Traitants* de Guy Dufresne, pièce axée sur le côté pittoresque et folklorique de l'ancien régime français.

«Le Centre d'essai des auteurs dramatiques / a trying centre for playwrights», *la Scène au Canada*, Vol. 5, no 4, août 1969, p. 8-12.

Jean-Claude Germain, secrétaire exécutif, présente le Centre d'essai des auteurs dramatiques: sa fondation, ses activités et le bilan de celles-ci depuis 1965.

Ce texte est accompagné d'une version anglaise.

«C'est pas mozart, c'est le shakespeare québécois qu'on assassine», *l'Illettré*, Vol. I, no 1, janvier 1970, p. 2-4.

Essai dans lequel Germain fait le procès du théâtre «canadien-français» et des liens qui l'unissent à l'Église et au Cabaret.

Cet essai, essentiel à la saisie du non-fonctionnement chronique de notre dramaturgie, est axé sur l'opposition Théâtre universel — Théâtre québécois (faible parce qu'aliéné à des cultures étrangères). Cet essai a été repris dans *Jeu 7*, hiver 1978, p. 9-20, avec une présentation de Gilbert David.

« «L'Opium, c'est le peuple» Ahuri Grondin», *l'Illettré*, Vol. I, no 2, février 1970, p. 1.

Texte onirique sur la justice.

«Un pays de rêve», *l'Illettré*, Vol. I, no 2, février 1970, 3p.

Récit.

« «Je fais donc comme si j'étais un saint et je suis sûr de devenir un saint...germain» M. L'abbé Victorin Germain de la Crèche Saint-Vincent-de-Paul», *l'Illettré*, Vol. I, no 3, mars 1970, p. 1-3.

SOLILOQUES:

Qui, Que, Quoi?...

Mon PASTEUR

Mon INGRATITUDE

Ma SOEUR

Mon SYSTÈME

Mon PÉLERINAGE

Mon AUXILIAIRE

Ma PROPAGANDE

«La parole appartient aux illettrés», *l'Illettré*, Vol. I, no 4, juillet 1970, p. 1.

Lettre à «madame-de-la-rue-panet».

«Un joual ça vaut pas l'chien», *l'Illettré*, Vol. I, no 5, octobre 1970, p. 1.

Sur l'abjuration du joual faite par Jacques Renaud et André Major.

«Pour ou contre l'«american bad dream»?», *l'Illettré*, Vol. I, no 5, octobre 1970, p. 3-4.

Article élaboré à partir des réactions suscitées par les représentations à Toronto de *Diguidi...* et de *Si Aurore m'était contée deux fois*.

Germain examine le fossé qui sépare notre théâtre, «construit sur l'avenir et l'espoir», sur «la libération», de la contre-culture américaine fondée sur la désespérance totale.

«Sauvageau, poète et comédien (1946-1970)», *l'Illettré*, Vol. I, no 6, décembre 1970, p. 8.

Article consacré à la mémoire de Sauvageau, au combat sans issue qu'il a livré pour échapper à la médiocrité et à la banalité de la vie.

«Congrès clandestin chez Butch Bouchard», *l'Illettré*, Vol. I, no 6, décembre 1970, p. 8.

Compte rendu du dernier congrès clandestin des critiques québécois...

Préface de Jean-Claude Germain: «Michel Tremblay, un an après les Belles Soeurs...» (p. 7-9) in Tremblay, Michel, *En pièces détachées et la Duchesse de Langeais*, Montréal, Leméac, coll. «Répertoire québécois», no 3, 1970, 94p.

Après *les Belles-Soeurs*, pièce qui fut pour le théâtre québécois «un moment de prise de conscience collectif et le début d'un mouvement de libération irréversible» (p. 7), *En pièces détachées* «comprend (...) des scènes dont la puissance et l'intensité dramatique dépasse de loin les Belles Soeurs» (p. 8). Quant à *la Duchesse de Langeais*, elle «incarne à son degré extrême l'aliénation de l'homme québécois». (p. 9)

Présentation de Jean-Claude Germain: «*Wouf Wouf*, c'est le premier printemps du théâtre québécois» (p. 7-9) in Sauvageau, *Wouf Wouf*, Montréal, Leméac, coll. «Répertoire québécois», no 6, 1970, 109p.

«Alors que depuis plus de vingt ans, auteurs, directeurs de théâtre et public identifiaient presque exclusivement le théâtre québécois au réalisme ou au naturalisme des Gélinas, Loranger, Dufresne et Dubé, la lecture publique de *Wouf Wouf* le 3 mars 1969 fut aussi capitale que la lecture des *Belles-Soeurs* de Michel Tremblay un an auparavant.» (p. 7-8)

«Alors que Tremblay fut le premier à critiquer le réalisme théâtral, de par l'intérieur si l'on veut, avec *Wouf Wouf*, Sauvageau fait éclater le cadre réaliste traditionnel et ce faisant, libère le subconscient, le rêve et l'imaginaire retenus en prison depuis si longtemps par le naturalisme théâtral québécois.» (p. 8)

«Ah, le sang, je ne veux pas le voir», *l'Illettré*, Vol. I, no 7, avril-mai 1971, p. 3.

Texte sur la macération dans l'alcool des écrivains québécois.

«Chronique des difficultés de la langue québécoise au Québec», *l'Illettré*, Vol. I, no 7, avril-mai 1971, p. 4.

Commentaires sur un article de *l'Envers du décor*, le journal du T.N.M., dans lequel Jean-Pierre Ronfard parle du «théâtre gratuit».



«Faudrait pas que les nègres blancs tournent au gris», *l'Illettré*, Vol. 1, no 7, avril-mai 1971, p. 12.

Article consacré à la mémoire de Janis Joplin et dans lequel Germain analyse la mort du théâtre, «mort faute de mythes comme d'autres sans sépultures».

« «Libérer Tremblay de ses préfaciers!» Quand un ex-critique critique le critique du Devoir...», *le Devoir*, 11 mars 1972, p. 15.

Critique et contestation de l'étude de Michel Bélaïr sur l'oeuvre de Michel Tremblay.

«Chronique d'Éducation Sexuelle Mon bel Amour un monologue de cul par Michel Garneau», *Point de mire*, Vol. 3, no 14, mai 1972, p. 38.

Critique du spectacle *1/2 douzaine d'hommes et une femme, Shabada, bada*, présenté par Michel Garneau, Pauline Julien et Gilles Renaud au Patriote de Sainte-Agathe, au cours de l'été 1971.

Avant-propos de Jean-Claude Germain: «Où sont-ils, les Dupressin?» (p. 5-8) in Derome, Gilles, *Qui est Dupressin?*, Montréal, Leméac, coll. «Répertoire québécois», no 13, 1972, 85 p.

Inscrite, lors de sa création en 1962, dans l'axe du «théâtre québécois-théâtre réaliste» dominé par Marcel Dubé, *Qui est Dupressin?* ne connut «qu'un nombre limité de représentations devant un nombre limité de spectateurs». (p. 6)

Cette pièce de théâtre intellectuelle posait et pose toujours la question suivante: «Y a-t-il actuellement un auditoire pour un théâtre, des théâtres non orthodoxes, des théâtres dont les formes différentes et les recherches permettraient d'élargir notre vision de nous-mêmes, permettraient de nous voir dans des optiques nouvelles, c'est-à-dire différentes de celle qu'on a fini par confondre avec la réalité elle-même, au point peut-être de vivre et de ressembler à la vision réaliste orthodoxe». (p. 8)

Préface de Jean-Claude Germain: «Le Visage à-deux-fasses de Louis Fréchette» (p. 7-32) in Fréchette, Louis, *Originaux et détraqués Douze types Québécois*, Montréal, Éditions du jour, 1972, 285p.

À la question: «Louis Fréchette était-il un écrivain? UN VRAI ÉCRIVAIN?» (p. 9), Jean-Claude Germain répond par l'affirmative après avoir dénoncé avec véhémence le complexe européen de notre critique universitaire et de nos littérateurs en général.

Véritable écrivain québécois lorsqu'il décrit sa profonde appartenance au continent nord-américain, Louis Fréchette a réuni dans *Originaux et détraqués* un véritable inventaire des personnages comiques québécois qui (...) sont encore aujourd'hui ceux qui font rire». (p. 26)

«Un théâtre qui crève de santé», *le Maclean*, Vol. 13, no 1, janvier 1973, p. 31, 33.

Analyse d'un phénomène nouveau au théâtre québécois, en 1972-1973: l'abondance des reprises. Germain, tout en y voyant un signe manifeste de santé, met le malade en garde contre la «subventionnisme» et «l'asphyxie» qui le guettent.

«Ne pas confondre tréteaux et tribunes», *le Maclean*, Vol. 13, no 9, septembre 1973, p. 52.

Jean-Claude Germain décortique l'axiome suivant: «Le théâtre québécois est un théâtre politique» en analysant le cas d'une pièce de Michel Tremblay, *Hosanna*.

Préface de Jean-Claude Germain (p. 21-23) in Beaulieu, Victor-Lévy, *En attendant Trudot*, Montréal, l'Aurore, coll. «Entre le parvis et le boxon», no 1, 1974, 73p.

«(...) théâtralisation du monologue intérieur joycéen» (p. 23), *En attendant Trudot* est une pièce troublante «par son évidente volonté de choquer ce qu'on appelait le bon goût en transgressant les tabous qui entourent toujours la maladie, la mort ou le sexe». (p. 22)

*Canadiens, Canailles, Canayens*, Série de sept épisodes dramatisés sur l'histoire du Québec, d'une demi-heure chacun, réalisés par Harry Fishback pour l'Ontario Educational Communication Authority en 1973-1974.

Jean-Claude Germain est l'auteur du scénario de cette série filmée: 1 et 2: L'espace et le territoire; 3: L'hiver; 4 et 5: L'Église; 6: L'homme politique (non produit); 7: La grande et la p'tite culture.

*Le Temps d'une vente*, film réalisé par Jacques Gagné pour l'Office national du film en 1974, dans le cadre de la série «Toulmonde parle français», série destinée aux étudiants en français langue seconde.

Jean-Claude Germain est l'auteur du scénario de ce film couleur d'une durée de vingt-deux minutes, distribué sous la cote 0274133.

«Un commis-voyageur réussit fort habilement à conclure une importante vente de biscuits avec un client qui n'a vu que du feu dans toute l'affaire.»

Chaque film est accompagné du Livre du maître et d'un dépliant pour l'étudiant.

*The Bullfrog*, texte dramatique d'une durée d'une heure pour le réseau anglais de Radio-Canada, 1975. (Non produit)

«Le théâtre québécois contemporain et son langage», *Canadian Drama / l'Art dramatique canadien*, Vol. 1, no 2, automne 1975, p. 23-27.

Texte de la conférence de Germain prononcée dans le cadre du colloque de l'Association des littératures canadiennes et québécoise qui s'est tenu à l'université d'Alberta, à Edmonton, les 28 et 29 mai 1975.

Le résumé de la discussion qui a suivi est également publié: p. 28-29.

Jean-Claude Germain a également participé à certaines discussions: p. 21-22, 54-55, 68-73.

«Théâtre Québécois [sic] or Théâtre Protestant?», *Canadian Theatre Review*, no 11, été 1976, p. 8-21.

Long essai (en anglais) sur l'histoire du théâtre au Québec, vue et analysée à travers les relations et les liens qui unissaient les tenants de la culture officielle (de France) et le clergé canadien (détenteur du pouvoir et garant de l'orthodoxie).

«Family for Sale apply to: Le Theatre Quebecois a pictorial view of its themes and characters from 1968 to this day», *Canadian Theatre Review*, no 11, été 1976, p. 22-91.

Scénario: Jean-Claude Germain.

Photographies: Daniel Kieffer.

Illustration des thèmes et des personnages utilisés par les dramaturges québécois, à l'aide de nombreuses photographies de spectacles québécois.

Ce scénario (les photographies en moins) est repris, avec quelques modifications, dans *le Pays théâtral*, Vol. 2, no 5, saison 78-79, 3p.

Préface de Jean-Claude Germain: p. 7-12, in Sauvageau, Yves, *Théâtre*, Montréal, Librairie Déom, 1977, 202p.

Jean-Claude Germain marque avec beaucoup de justesse et de nuance le rôle et l'importance de Sauvageau, comédien et dramaturge, dans le contexte du théâtre québécois des années soixante.

«Ernest Guimond 1897-1977 un grand comédien dans une petite époque», *le Pays théâtral*, Vol. 1, no 1, saison 77-78, 4p.

Vibrant hommage à Ernest Guimond, comédien et auteur dramatique, qui eut le tort de pratiquer son métier à une époque où l'ostracisme culturel de l'Église et «des fils du père Legault» confinait le théâtre populaire québécois dans les limbes.

# LE PAYS THÉÂTRAL

vol. 1/numéro 4

théâtre d'aujourd'hui

revue de théâtre — saison 77-78



## DANS L'TEMPS D'LA PARADDE

**LA** Saint-Jean, autrement dit **LA SAINT-JEAN-BAPTISTE** - c'est-à-dire la Fête nationale des Québécois (ci-devant canadien-français après avoir été canayens) débuta par un banquet patriotique le 24 juin 1834.

Qui dit banquet, dit toast. Et encore plus spécifiquement - une succession de toasts. Or, le vin aidant - à moins que ce ne fût déjà le cidre - il advint un de ces 24 juin que, dans un moment d'extravagance oratoire, un patriote (dont l'histoire nous a selon son habitude tu le nom) leva son verre à la nation plus haut qu'à l'accoutumée et y perdit l'équilibre par en avant: ce sur quoi l'assemblée, nous dit-on, se serait levée à son tour avec précipitation et tout en caracolant confusément derrière, aurait suivi patriotiquement son guide d'un moment jusque dans la rue. Et c'est ainsi, nous dit la tradition, qu'est né le premier défilé de la Saint-Jean-Baptiste.

L'Église qui veillait au grain se hâta, bien entendu, d'y mettre un peu d'ordre et de bienséance: elle en fit un pageant qui se transforma en parade pour enfin devenir LA PARADDE - dont il ne nous reste plus aujourd'hui que des images. Pour la bonne raison qu'un beau 24 juin, le petit Saint-Jean-Baptiste qui avait su demeurer pur et innocent si longtemps, se fit grand. Et que sa poussée de croissance fut si rapide et violente qu'il perdit du coup le mouton et... la tête.

C'est ainsi que LA PARADDE qui avait toujours été patriotique devint, en ce 24 juin de triste mémoire, biblique: et alors, sans qu'on sache trop pourquoi ni comment, Salomé déguisée en police montée se mit à faire la danse des sept voiles à cheval devant un petit Wilfrid Laurier de service grimpé pour l'occasion en Hérode. Le temps de la parade avait vécu.

Le 24 juin suivant et tous les autres depuis, l'assemblée revint au banquet patriotique avec des spectacles en guise de toasts. Cette année, on toastera à la grandeur du pays qui pour des raisons obscures s'est fait patrie et moine. En attendant sans doute ce 24 juin de demain où un patriote à nouveau lèvera son verre trop haut et ce faisant partira par en avant entraînant toute l'assemblée derrière lui dans la plus joyeuse Saint-Jean de l'avenir.

J.C.G.

« Un pays, c'est avant tout un rêve commun », *le Pays théâtral*, Vol. 1, no 2, saison 77-78, 3p.

Texte intégral du discours prononcé par Jean-Claude Germain lors de la remise du Prix Victor-Morin, le 3 octobre 1977, dont il était le lauréat.

L'assise de son discours repose sur les relations entre le culturel et le politique.

« Dans l'temps d'la paraddle [sic] », *le Pays théâtral*, Vol. 1, no 4, saison 77-78, p. 1.

« Historique » du défilé de la Saint-Jean-Baptiste, la Fête nationale des Canadiens-français.

« On revient à l'époque Quintal: « quand ça bouge, c'est obscène », *le Pays théâtral*, Vol. 2, no 1, saison 78-79, p. 3.

Rappel de divers cas de censure exercés par des représentants de la ville de Montréal, dans le cadre du débat soulevé par le refus du Conseil des Arts de la région métropolitaine de Montréal d'abolir son règlement obligeant les compagnies théâtrales à lui soumettre tout texte de création.

« Le Haut, le bas et l'unanime », *le Pays théâtral*, Vol. 2, no 1, saison 78-79, p. 4.

Dans le cadre du débat soulevé par le refus du Conseil des arts de la région métropolitaine de Montréal d'abolir son règlement obligeant les compagnies théâtrales à lui soumettre tout texte de création, Jean-Claude Germain s'interroge sur le rôle du théâtre dans notre société.

« Les voies de la création », *le Pays théâtral*, Vol. 2, no 3, saison 78-79, p. 1.

Présentation du Théâtre de Carton, une des « voies de la création », invité par le Théâtre d'Aujourd'hui à y présenter *Si les ils avaient des elles...*

« Cette saison, l'autruche revient à la mode », *le Pays théâtral*, Vol. 2, no 3, saison 78-79, p. 4.

Article sur la politique de l'autruche adoptée par le Gouvernement québécois dans le conflit qui oppose le Conseil des Arts métropolitain à l'Association des directeurs de théâtre. Également, répercussions de ce conflit sur les compagnies théâtrales.

« Jacques Ferron le docteur admirable », *le Pays théâtral*, Vol. 2, no 4, saison 78-79, p. 1.

Reconnaissance de l'apport capital de l'oeuvre du docteur Ferron, « le plus grand écrivain québécois » qui « nous a tous accouchés tant que nous sommes ».

« Daniel Kieffer », *le Pays théâtral*, Vol. 2, no 5, saison 78-79, p. 1.

Depuis 1968, Daniel Kieffer, photographe, est la mémoire visuelle des spectacles présentés au Théâtre d'Aujourd'hui. Jean-Claude Germain rend hommage à son talent et à la complicité dont il a fait preuve pendant tout ce temps.

« L'Imagination ne suffit plus », *le Pays théâtral*, Vol. 3, no 1, saison 79-80, p. 1.

Face à la position adoptée par le Ministère des affaires culturelles dans le dossier de l'Association québécoise du jeune théâtre et du Festival de théâtre pour enfants, Jean-Claude Germain s'interroge sur la fonction de ce ministère et de son ministre.

## d. études sur jean-claude germain et son oeuvre

ALLÈGRE, Christian, «Pas d'esprit nouveau, mais deux bons spectacles», *Sept-Jours*, 4<sup>e</sup> année, no 33, 2 mai 1970, p. 31-32.

Critique du spectacle *Si Aurore m'était contée deux fois*, critique comprenant une définition de la création collective selon Jean-Claude Germain.

ANDRÈS, Bernard, «Les Malheurs de Farnand ou comment s'en sortir», *Voix et images*, Vol. I, no 3, avril 1976, p. 451-453.

Critique du spectacle *la Reine des chanteuses de pomme* présenté à la Bibliothèque nationale du Québec par le Théâtre Populaire du Québec, en janvier 1976.

Ce spectacle est étudié en parallèle avec trois autres spectacles: *le Club Frank «Eros» Robidoux* du Théâtre en couleurs, *la Coupe Stainless* de Jean Barbeau et *Jeudi soir en pleine face* de Michel Beaulieu.

ANDRÈS, Bernard, «Évangéline et la nef», *Voix et images*, Vol. II, no 1, septembre 1976, p. 127-129.

Critique de cinq spectacles dont *Un pays dont la devise est je m'oublie* et *la Diva...*, présentés en 1976.

ANDRÈS, Bernard, «Sur notre scène: des enfants au pouvoir», *Voix et images*, Vol. II, no 3, avril 1977, p. 447-450.

Critique du spectacle *Chpeux pas rester, on m'attend* de Sauvageau. Le choix des textes de Sauvageau a été fait par Jean-Claude Germain.

ANDRÈS, Bernard, «Théâtre: le répertoire québécois», *Voix et images*, Vol. III, no 3, avril 1978, p. 493-496.

Analyse des créations et des reprises québécoises présentées par les théâtres institutionnels (dont fait partie le Centre du Théâtre d'Aujourd'hui) lors de la saison 1977-1978.

ANONYME, «PARTIR DE CE QU'ON EST», *le Quartier latin*, no 21, 25 février 1969, p. 9.

Entrevue avec Jean-Claude Germain, secrétaire du C.E.A.D., dans laquelle la culture, l'idéologie et le théâtre sont mis en relation.

ANONYME, «Coup d'oeil Du théâtre québécois», *Perspectives, la Presse*, Vol. 12, no 24, 13 juin 1970, p. 39.

Breve entrevue avec Jean-Claude Germain. Celui-ci définit les principes de base qui sous-tendent le travail du Théâtre du Même Nom.

ANONYME, «Un théâtre souvent déguisé sous des masques comiques», *le Québec en bref*, Vol. 6, no 4, avril 1972, p. 20.

Court bilan de la saison théâtrale 1971-1972 qui comprenait *les Jeunes s'toute des fous*, spectacle-anthologie préparé par Jean-Claude Germain.

ANONYME, «Diguidi, diguidi, ha! ha! ha! et Si les Sansoucis s'en soucient, ces Sansoucis-ci s'en soucieront-ils? Bien parler, c'est se respecter!», *le Livre canadien*, Vol. 4, no 81, 1973.

Compte rendu de la publication de ces deux pièces.

ANONYME, «Le Roi des mises à bas prix», *le Livre canadien*, Vol. 7, no 101, mars 1976.

Compte rendu de la publication de cette pièce.

ANONYME, «Les Tourtereaux (ou la vieille frappe à l'aube)», *le Livre canadien*, Vol. 7, no 345, novembre 1976.

Compte rendu de la publication de cette pièce.

- ANONYME, «Dix ans déjà [sic]», *le Pays théâtral*, Vol. 2, no 2, Théâtre d'Aujourd'hui, saison 78-79, 8p.  
Répertoire illustré des spectacles présentés au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui entre 1968 et 1978.
- ARBIC, Thérèse, «Les contradictions du théâtre au Québec», *Chroniques*, no 12, décembre 1975, p. 5-14.  
Éditorial sur le cheminement du jeune théâtre de recherches et de luttes parallèlement à celui des troupes officielles.
- ARBIC, Thérèse, «Un spectacle éblouissant», *Chroniques*, no 12, décembre 1975, p. 41-44.  
Critique du spectacle *les Hauts et les bas d'la vie d'une diva...*, dans une perspective d'analyse marxiste.
- AUTEUIL, Georges-Henri d', «Carnet d'un abondant hiver», *Relations*, no 360, mai 1971, p. 156.  
Critique du spectacle *Si les Sanssoucis...*
- AUTEUIL, Georges-Henri d', «Théâtre: miroir de nos moeurs?», *Relations*, no 377, décembre 1972, p. 346.  
Critique du *Roi des mises à bas prix* présenté au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui, avec Maurice Gibeau et Michelle Rossignol.
- AUTEUIL, Georges-Henri d', «Avant que prenne la glace...», *Relations*, no 388, décembre 1973, p. 348.  
Critique de *l'Affront commun*.
- C.B., «Les P'tits Enfants Laliberté en visite à la Place des Arts», *Placedart*, Vol. 8, no 2, novembre/décembre 1972, p. 18-19.  
Présentation des P'tits Enfants Laliberté du Centre du Théâtre d'Aujourd'hui et du spectacle qu'ils joueront à la Place des arts, *la Charlotte électrique...*
- BEAUCHAMP [RANK], Hélène, «La Vie théâtrale à Montréal de 1950 à 1970: théâtres, troupes, saisons, répertoires», *le Théâtre canadien-français*, Montréal, Fides, Archives des lettres canadiennes, tome V, 1976, p. 267-290.  
Sur le renouvellement apporté à la notion de théâtre par Jean-Claude Germain et le Théâtre du Même Nom: p. 287-288.
- BEAUCHAMP [RANK], Hélène, «Enquête littéraire», *le Théâtre canadien-français*, Montréal, Fides, Archives des lettres canadiennes, tome V, 1976, p. 719-720.  
Enquête en cinq points portant sur le théâtre québécois.  
Témoignage de Jean-Claude Germain, février 1972: p. 794-800.  
Témoignage de Nicole Leblanc, mars 1972: p. 889-890.  
Témoignage de Jean-Luc Bastien, mars 1972: p. 920-922.
- BEAULIEU, Michel, «Le Roi des mises à bas prix de Jean-Claude Germain», *Point de mire*, Vol. 2, no 20, 14 juin 1971, p. 42-43.  
«(...) théâtre inefficace, voué à l'extinction par sa propre force d'inertie», tel est le jugement d'ensemble que porte Michel Beaulieu sur les quatre dernières pièces de Jean-Claude Germain.
- BEAULIEU, Michel, «Le Roi des mises à bas prix»: Je maintiens ce que j'ai écrit», *Point de mire*, Vol. 2, no 23, 10 juillet 1971, p. 45.  
Voir *Point de mire*, 14 juin 1971, p. 42-43 et *Point de mire*, 3 juillet 1971, p. 39.
- BEAULIEU, Michel, «le joual c'est la substance même de notre drame», *Perspectives, la Presse*, 17 février 1973, p. 6, 8, 9.  
Entrevue avec quelques auteurs dramatiques (Michel Tremblay, Jean Barbeau, Jean-Claude Germain, Dominique de Pasquale, Odette Gagnon et Serge Sirois) sur la controverse suscitée par l'utilisation du «joual» au théâtre.
- BÉLAIR, Michel, «Hit-parade» (2) Pour un théâtre authentiquement québécois», *le Devoir*, 9 juin 1970, p. 10.  
Entrevue avec Jean-Claude Germain qui nous entretient de *Si Aurore m'était contée deux fois* et de l'état de crise du théâtre au Québec.
- BÉLAIR, Michel, *le Nouveau Théâtre québécois*, Montréal, Leméac, coll. «Dossiers», 1973, 205p.  
Parties de cette étude où l'activité théâtrale du Théâtre du Même Nom et de Jean-Claude Germain sont particulièrement étudiées:  
Chapitre 2: Coller à la réalité québécoise (p. 51-105)  
1<sup>ère</sup> partie: Évolution générale autour du concept de nation: p. 53-65;  
2<sup>e</sup> partie: Un espace théâtral épuré: p. 66-97  
— Le T.M.N. et le rituel symbolique: p. 68-75;

3<sup>e</sup> partie: Le principe de «l'esthétique économique»: p. 98-105;  
Chapitre 3: Les courants majeurs (p. 107-154)  
2<sup>e</sup> partie: Le T.M.N. et le théâtre «politique»: p. 128-141.

BÉLAIR, Michel, «Jean-Claude Germain: «Sarah Ménard, c'est tout ce que nous sommes» », *le Jour*, 9 novembre 1974, p. 17.

Entrevue avec Jean-Claude Germain lors de la création de *la Diva...* Germain trace un bilan en deux étapes de sa démarche théâtrale depuis 1969 et aborde les problèmes de la recherche d'un langage théâtral populaire, de la québécoïté et du sacré au théâtre.

BELLEMARE, Madeleine, «*Les Faux Brillants de Félix-Gabriel Marchand*», *Nos Livres*, Vol. 9, no 375, novembre 1978.

Compte rendu de la publication de cette pièce.

BERGERON, Raymonde, «*Au Théâtre d'Aujourd'hui, du 8 novembre au 16 décembre 'L'AFFRONT COMMUN' de JEAN-CLAUDE GERMAIN*», *Journal de Montréal*, 7 novembre 1973, p. 25.

Entrevue avec Jean-Claude Germain au sujet de *l'Affront commun*, une fable québécoïse...

BRIE, Albert, «Jean-Claude Germain au bord d'un Affront commun», *le Devoir*, 3 novembre 1973, p. 18. Entrevue lors de la création de *l'Affront commun*. Germain parle des rapports entre théâtre et spectacle, de la culture, de la politique et du théâtre populaire.

CHAREST, Ginette, «Pas d'accord avec Michel Beaulieu au sujet du «Roi des mises à bas prix» », *Point de mire*, Vol. 2, no 22, 3 juillet 1971, p. 39.

En désaccord avec la critique de Michel Beaulieu parue dans *Point de mire*, le 14 juin 1971, Ginette Charest appuie sans contester «la démarche théâtrale de Jean-Claude Germain qui témoigne de cette démarche politique des Québécoïses vers leur indépendance».

CLAING, Robert, «Le Visage à deux faces du théâtre de J.-C. Germain», *Voix et images du pays IX*, 1975, p. 201-208.

Analyse de «la façon particulière [de Jean-Claude Germain] de fondre société et théâtre, de mouler le théâtre à la taille et à la forme de cette société» (p. 202), à l'aide des trois pièces suivantes: *Diguidi...*, *Si les Sansoucis...* et *le Roi des mises à bas prix*.

«Le visage à deux faces» du théâtre de Jean-Claude Germain: «la réalité représentée (c'est-à-dire la famille, la société), à la limite, se confondant avec le mode de représentation (ici le théâtre).» (p. 201).

CONLOGUE, Ray, «BUILDING UP STEAM FOR THE GRAND FINALE 'It's our adagio now,' says one Quebec playwright, 'but wait for the fourth movement!' », *the Globe and Mail* (Toronto), 4 mars 1978, p. 31.

Entrevue avec Michel Tremblay, Jean Duceppe et Jean-Claude Germain au sujet du climat politique et culturel québécoïse à la suite de l'élection du Parti québécoïse en 1976.

Germain trace un parallèle entre le Québec et les États-Unis et parle des nouvelles exigences du public face au théâtre québécoïse.

CORRIVAUULT, Martine, «Avec «Dédé Mesure», le mariage théâtre-musique», *le Soleil*, 14 avril 1979, p. C-1 et C-6.

Entrevue avec Michelle Rossignol, metteur en scène de la reprise de *Dédé Mesure* par le Théâtre du Trident, au printemps 1979.

COTNAM, Jacques, *le Théâtre québécoïse instrument de contestation sociale et politique*, Montréal, Fides, coll. «Études littéraires», 1976, 124p.

Dans la troisième partie de cette étude: «Du théâtre québécoïse actuel (p. 89-102), les pages consacrées à Jean-Claude Germain sont les suivantes: 92-99.

CROMPTON, Jack, «Le Théâtre qu'ossa donne?», *Nord*, nos 4-5, automne 1972 — hiver 1973, p. 173-206.

Pour son étude du théâtre au Québec, l'auteur a choisi d'analyser les activités de quatre troupes ou compagnies: le Théâtre du Nouveau Monde, le Théâtre Populaire du Québec, le Grand Cirque Ordinaire et le Théâtre du Même Nom.

Voir la partie intitulée: Le T.M.N.: ou, le théâtre théâtralisé, p. 196-201.

DASSYLVA, Martial, «Un instant dans la vie de Gaspard et Ginette», *la Presse*, 28 novembre 1970, p. D-4 et D-7.

Entrevue avec Jean-Claude Germain lors de la création de la pièce *les Tourtereaux ou la vieillesse frappe à l'aube*.

Après s'être entretenu de ce spectacle, Germain donne sa conception de la création collective et de l'improvisation.



theatre  
d'aujourd'hui

# L'ÉCOLE DES RÊVES



avec  
JOHANNE GARNEAU  
GUY L'ECUYER  
JEAN PERRAUD  
et  
CHRISTIAN GAUTHIER

costumes  
YVON DUHAIME  
décor et éclairages  
CLAUDE-ANDRÉ ROY  
musique  
JEAN-CLAUDE TREMBLAY

du 6 avril au 14 mai

1297 rue papineau

(METRO PAPINEAU)

● rés. 523 1211

PHOTO: DANIEL KIEFFER



- DASSYLVA, Martial, «Quelques articles du crédo théâtral de Jean-Ci. Germain», *la Presse*, 6 mai 1972, p. D-5 et D-7.  
Entrevue avec Jean-Claude Germain lors de la création de *Dédé Mesure*.  
Divers sujets sont abordés: la condition féminine, l'improvisation, l'esthétique et l'économique, le rôle de l'auteur.
- DASSYLVA, Martial, «À travers les yeux des trois chefs syndicaux», *la Presse*, 10 novembre 1973, p. B-7.  
Entrevue avec Jean-Claude Germain au sujet de *l'Affront commun*, fable sur le rituel syndical.
- DASSYLVA, Martial, «Nicole Leblanc face à un défi de taille», *la Presse*, 9 novembre 1974, p. C-5.  
Entrevue avec Nicole Leblanc, interprète-créatrice du rôle de la Diva, lors de la création de *la Diva...*
- DASSYLVA, Martial, *Un théâtre en effervescence Critiques et chroniques 1965-1972*, Montréal, Éditions la Presse, coll. «Échanges», 1975, 283p.  
Critiques des spectacles suivants de Jean-Claude Germain:  
*Les Enfants de Chénier dans un autre grand spectacle d'adieu*: p. 97-98;  
*La Mise à mort d'la Miss des Miss*: p. 99-100;  
*Les Tourtereaux ou la vieille femme frappe à l'aube*: p. 101-102;  
*Si les Sansoucis...*: p. 103-104;  
*Le Roi des mises à bas prix*: p. 105-106;  
*Les Jeunes s'toute des fous*: p. 107-108;  
*Dédé Mesure*: p. 109-110.
- DASSYLVA, Martial, «Jean-Claude Germain et l'univers du Sauvageau d'avant «Wouf Wouf»», *la Presse*, 22 janvier 1977, p. D-3.  
Entrevue avec Jean-Claude Germain lors de la création de *Chpeux pas rester, on m'attend de Sauvageau*.  
Passant du réalisme poétique au délire visionnaire, Sauvageau n'a pu donner la pleine mesure de son génie, comme le laissait entrevoir *Wouf Wouf*, spectacle capital dans l'évolution de notre dramaturgie.
- DASSYLVA, Martial, «Un pays, c'est d'abord et avant tout un rêve commun — Jean-Claude Germain», *la Presse*, 4 octobre 1977, p. B-7.  
Compte rendu de la cérémonie de remise du Prix Victor-Morin 1977 décerné à Jean-Claude Germain.
- DASSYLVA, Martial, «Dix ans, c'est beaucoup et c'est peu», *la Presse*, 18 novembre 1978, p. D-5.  
Bilan récapitulatif des dix ans du Théâtre d'Aujourd'hui dirigé, depuis 1972, par Jean-Claude Germain et Robert Spickler.
- DAVID, Gilbert, «Notes dures sur un théâtre mou», *Études françaises*, Vol. 11, no 2, mai 1975, p. 95-109.  
«Où en est le théâtre québécois en 1975?»  
L'auteur pose la question de la fonction sociale et de l'utilité du théâtre au Québec.  
Voir p. 97 pour Jean-Claude Germain.
- DAVID, Gilbert, Claude DES LANDES et Marie-Francine DES LANDES, *Centre d'essai des auteurs dramatiques 1965-1975*, Montréal, C.E.A.D., 1975, 85p.  
Sur le rôle de Jean-Claude Germain dans cet organisme, voir la partie intitulée *Historique* (p. 11-21), plus particulièrement les pages 13-17.
- DESCHAMPS, Marcel et Deny TREMBLAY, *Dossier en théâtre québécois Bibliographie*, Jonquière, Presses collégiales de Jonquière, 1972, 196p.  
Il n'y a rien sur Germain qu'on ne puisse trouver ailleurs.
- DIONNE, André, «Le théâtre qu'on joue Les activités théâtrales québécoises, automne 1975», *les Lettres québécoises*, no 1, mars 1976, p. 16-18.  
Critique du spectacle *les Hauts et les bas d'la vie d'une Diva: Sarah Ménard par eux-mêmes*.
- DIONNE, André, «Le théâtre qu'on joue Hiver 1976 Un dégel qui annonce le printemps Je m'oublie», *les Lettres québécoises*, no 2, mai 1976, p. 20.  
Critique du spectacle *Un pays dont la devise est je m'oublie*.
- DIONNE, André, «Le théâtre qu'on joue», *les Lettres québécoises*, no 7, août-septembre 1977, p. 24-26.  
Entretien avec Jean-Claude Germain à l'occasion de la présentation des *Faux Brillants de Félix-Gabriel Marchand* au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui. Germain «explique la pertinence d'un tel choix pour le Théâtre d'Aujourd'hui».

- DIONNE, André, «Le théâtre qu'on joue Jean-Claude Germain», *les Lettres québécoises*, no 8, novembre 1977, p. 17-19.  
«Dans le contexte politique actuel, le théâtre québécois doit-il repenser sa fonction critique? André Dionne a rencontré Jean-Claude Germain qui nous livre quelques réflexions à ce sujet.»
- DIONNE, André, «Le théâtre qu'on joue L'École des Rêves», *Lettres québécoises*, no 11, septembre 1978, p. 46.  
Critique du spectacle *l'École des rêves*.
- DIONNE, André, «Le théâtre qu'on joue Mamours et Conjugat», *Lettres québécoises*, no 13, février 1979, p. 31.  
Critique du spectacle *Mamours et conjugat, scènes de la vie amoureuse québécoise*.
- DORAY, Michèle, «Les Faux Brillants de Félix-Gabriel Marchand», *Jeu 5*, printemps 1977, p. 131-133.  
Critique du spectacle *les Faux Brillants de Félix-Gabriel Marchand*, une paraphrase de Jean-Claude Germain.
- DORAY, Michèle, «*Les Faux Brillants de Félix-Gabriel Marchand*», *Livres et auteurs québécois 1977*, p. 198-199.  
Compte rendu de la publication de cette pièce.
- EWING, Catherine, «Jean-Claude Germain... et le Théâtre d'Aujourd'hui», *Rideau (Revue des spectacles)*, janvier 1978, p. 20-21.  
Entrevue avec Jean-Claude Germain au sujet du Centre du Théâtre d'Aujourd'hui, du théâtre québécois et du théâtre de variété.
- FOURNIER, Pierre et Pierre OSTIGUY, *Structures de la vie théâtrale dans trois théâtres de Montréal. Travail présenté au cours de théâtre français du XXI<sup>ème</sup> siècle et remis à monsieur Normand Leroux. Disponible pour consultation au département d'études françaises, Université de Montréal, 10 décembre 1976, 106p.*  
*Structure et vie théâtrale du Théâtre d'Aujourd'hui par Pierre Fournier, p. 34-61.*  
A- Historique;  
B- Inventaire du répertoire théâtral de septembre 1971 à mai 1976 et Liste des comédiens et des équipes de productions;  
C- Les finances du Théâtre d'Aujourd'hui;  
D- Index chronologique des critiques des pièces présentées au Théâtre d'Aujourd'hui;  
E- Bilan statistique et taux d'assistance;  
F- Bibliographie.
- GÉLINAS, Marc F., «Théâtre du Même Nom» *le Magazine Maclean*, Vol. 10, no 5, mai 1970, p. 56.  
Entrevue avec Jean-Claude Germain qui définit les buts et les orientations du Théâtre du Même Nom, ainsi que ses méthodes de travail.
- GOBIN, Pierre B., «Le Roi des mises à bas prix de Jean-Claude Germain», *le Théâtre canadien-français*, Montréal, Fides, Archives des lettres canadiennes, tome V, 1976, p. 685-695.  
Étude de l'action, de l'espace et du temps dans cette pièce avec, en conclusion, un rapprochement avec *Diguidi...* du même auteur.
- GOBIN, Pierre, *Le Fou et ses doubles: figures de la dramaturgie québécoise*, Montréal, les Presses de l'Université de Montréal, coll. «Lignes québécoises», 1978, 263p.  
Pièces de Jean-Claude Germain qui sont étudiées: *l'Affront commun*, *Diguidi...*, *Si les Sansoucis...*, *la Diva...* Voir principalement p. 235-247.
- GODIN, Jean-Cléo, «Les Héros sont-ils fatigués?», *Livres et auteurs québécois 1976*, p. 175-176.  
Présentation de l'ensemble des comptes rendus des publications théâtrales en 1976. Utilisation d'*Un pays...* pour illustrer la fatigue du héros québécois (p. 176).
- GODIN, Jean-Cléo, «*Un pays dont la devise est je m'oublie*», *Livres et auteurs québécois 1976*, p. 180-182.  
Compte rendu de la publication de cette pièce.
- GODIN, Jean-Cléo, «*Un pays dont la devise est je m'oublie*», *Jeu 4*, hiver 1977, p. 79-81.  
Critique du spectacle *Un pays dont la devise est je m'oublie*.
- GODIN, Jean-Cléo, «Aujourd'hui comme hier...», *Livres et auteurs québécois 1977*, p. 185.  
Présentation de l'ensemble des comptes rendus des publications théâtrales en 1977.  
Utilisation de la paraphrase de Jean-Claude Germain, *les Faux Brillants de Félix-Gabriel Marchand*, pour illustrer qu'*'aujourd'hui comme hier...'* «Au pays de Québec rien ne doit mourir et rien ne doit changer...».

- GODIN, Jean-Cléo et Laurent MAILHOT, *Le Théâtre québécois. Introduction à dix dramaturges contemporains*, Montréal, Hurtubise HMH, 1970, 254p.  
On y parle brièvement de Jean-Claude Germain, surtout dans la conclusion intitulée: «La mort du texte?» (p. 225-231).
- GRUSLIN, Adrien, «Jean-Claude Germain nous présente sa «darnière-née»», *le Devoir*, 9 novembre 1974, p. 17.  
Entrevue avec Jean-Claude Germain lors de la création de *la Diva...* Celui-ci parle également du théâtre en général, des P'tits Enfants Laliberté et de son oeuvre.
- GRUSLIN, Adrien, «Jean-Claude Germain... dérision, exorcisme, humour», *le Devoir*, 19 juillet 1975, p. 9.  
Longue réflexion sur l'univers théâtral de Jean-Claude Germain, univers «essentiellement allégorique». Étude des principaux thèmes et personnages de cette oeuvre abondante («dix-sept pièces»).
- GRUSLIN, Adrien, «Théâtre Huit auteurs en quête d'un public: ou comment percer à Paris?», *le Devoir*, 11 octobre 1975, p. 11.  
Bref commentaire de Jean-Claude Germain sur la tournée de promotion en France des textes de huit dramaturges québécois, tournée organisée par le C.E.A.D. et l'A.T.A.C.
- GRUSLIN, Adrien, «Un spectacle Sauvageau au Théâtre d'Aujourd'hui», *le Devoir*, 22 janvier 1977, p. 19.  
Entrevue avec Jean-Claude Germain au sujet du spectacle *Chpeux pas rester, on m'attend*, construit à partir de plusieurs textes de Sauvageau.
- GRUSLIN, Adrien, «Jean-Claude Germain, Prix Victor-Morin», *le Devoir*, 8 octobre 1977, p. 27.  
À la suite de la remise du Prix Victor-Morin attribué à Jean-Claude Germain par la Société Saint-Jean-Baptiste, Adrien Gruslin trace un bilan du travail dramatique accompli par celui-ci depuis 1968.  
À l'intérieur de ce bilan prennent place le texte de présentation de Victor-Lévy Beaulieu et quelques extraits de l'allocution de Jean-Claude Germain, prononcés lors de la remise du prix.
- GRUSLIN, Adrien, «Jean-Claude Germain: le rire contre la bêtise», *le Devoir*, 8 avril 1978, p. 49.  
Entrevue avec Jean-Claude Germain lors de la reprise de *l'École des rêves* au Théâtre d'Aujourd'hui.  
Celui-ci s'interroge sur la théâtralité ainsi que sur les rapports entre le culturel et le politique.
- GRUSLIN, Adrien, «La courtepoinde de Jean-Claude Germain», *le Devoir*, 28 octobre 1978, p. 23.  
Entrevue avec Jean-Claude Germain lors de la création de *Mamours et conjugat, scènes de la vie amoureuse québécoise*, une fresque en courtepoinde évoquant cinq périodes de notre histoire.
- GRUSLIN, Adrien, «Le Théâtre d'Aujourd'hui: dix ans de création», *le Devoir*, 11 novembre 1978, p. 21.  
Bilan des dix années d'existence du Centre du Théâtre d'Aujourd'hui dirigé, depuis 1972, par Jean-Claude Germain et Robert Spickler.
- GRUSLIN, Adrien, «La filière canadienne selon Germain», *le Devoir*, 28 avril 1979, p. 29.  
Entrevue avec Jean-Claude Germain lors de la création de la pièce *A Canadian Play / Une plaie canadienne*, un exorcisme rituel et politique.
- HAMEL, Réginald, John HARE et Paul WYCZYNSKI, *Dictionnaire pratique des auteurs québécois*, Montréal, Fides, 1976, 723p.  
Courte bio-bibliographie de Jean-Claude Germain et de son oeuvre: p. 294-296.
- HANDFIELD, Micheline, «Le Théâtre du Même Nom ressuscite «Aurore l'enfant martyr» ...à sa façon», *Québec-Presse*, 22 mars 1970, p. 16A.  
Entrevue avec Jean-Claude Germain et les comédiens du spectacle *Si Aurore m'était contée deux fois*. L'entrevue porte sur leur méthode de travail, le public et les principaux thèmes abordés par le Théâtre du Même Nom.
- HÉBERT, Lorraine, *La Fonction de l'acteur québécois dans la création collective*, Mémoire de maîtrise ès arts, Université de Montréal, juin 1976, 152p.  
La redéfinition de la fonction de l'acteur est analysée à l'aide de sept groupes-modèles, dont celui des Enfants de Chénier animé par Jean-Claude Germain.  
Une présentation sommaire de chaque groupe est donnée en appendice. Voir à la page 119 pour les Enfants de Chénier.
- C.J., «Cessons de soutenir le commerce ordinaire!», *Point de mire*, Vol. 2, no 10, 2 avril 1971, p. 44.  
Plaidoyer pour que nos dirigeants culturels encouragent le travail de Jean-Claude Germain et du Théâtre du Même Nom plutôt que de pourvoir largement aux dépenses du Théâtre du Nouveau Monde et du Théâtre du Rideau Vert qui ne favorisent pas notre dramaturgie.

F.L., «Le Théâtre devra devenir un moyen de communication», *Forum*, Vol. IX, no 15, 17 janvier 1975, p. 5.

Compte rendu d'une rencontre avec Jean-Claude Germain organisée par le Centre d'études québécoises de l'université de Montréal. Germain revoit et corrige l'histoire du théâtre québécois.

LACHANCE HANDFIELD, Micheline, «*Les amours imaginaires de Camilien Houde et de la Bolduc*» «Ça sera pas un gros show mais un show de gros», *Québec-Presse*, 18 juillet 1971, p. 21.

Entrevue avec Jean-Claude Germain au sujet des prochaines activités du Centre du Théâtre d'Aujourd'hui. Celui-ci parle des trois prochains spectacles qu'il a l'intention d'écrire: *l'Histoire des amours passionnés, provisoires et imaginaires de Camilien Houde et de la Bolduc; Cheu nous c'ta pas comme ça; les Chips du chef*.

LAMY, Suzann, «Pour Noël 72, une Charlotte «électrique» Nicole Leblanc a joué en trois ans 13 pièces de Jean-Claude Germain», *Châtelaine*, Vol. 13, no 12, décembre 1972, p. 14.

Entrevue avec Nicole Leblanc portant sur le théâtre fait par Jean-Claude Germain et les P'tits Enfants Laliberté.

LAROCHE, Maximilien, «Le phénomène du théâtre québécois», *Québec français*, no 18, mai 1975, p. 19-21.

Dans une analyse juste et remarquable du théâtre québécois perçu comme un théâtre de l'antiphrase (celui qui présente l'aliénation actuelle comme abolie), l'auteur consacre quelques lignes à Jean-Claude Germain, à la page 20, au sujet de la définition du théâtre québécois.

LARUE-LANGLOIS, Jacques, «Si les sansoucis s'en soucient, ces Sansouci-ci [sic] s'en soucieront-ils? Bien parler c'est se respecter», *Point de mire*, Vol. 2, no 10, 2 avril 1971, p. 43.

Critique du spectacle *Si les Sansoucis...*

LAVOIE, Pierre, «*Les Hauts et les bas d'la vie d'une diva: Sarah Ménard par eux-mêmes*», *Livres et auteurs québécois 1976*, p. 182-184.

Compte rendu de la publication de cette pièce.

LEROUX, Normand, «la littérature québécoise contemporaine 1960-1977 III LE THÉÂTRE», *Études françaises*, Vol. 13, nos 3-4, octobre 1977, p. 339-363.

Voir la partie intitulée: «Tremblay et après» (p. 355-363), plus particulièrement la page 359 où l'auteur analyse brièvement l'aventure du Théâtre du Même Nom.

LÈVESQUE, Robert, «Avec «Dédé Mesure», Les p'tits enfants La liberté [sic] sortent de la cuisine», *Québec-Presse*, 23 avril 1972, p. 27.

Entrevue avec Jean-Claude Germain au sujet de la création de *Dédé Mesure*.

MACDUFF, Pierre, «Quelques constatations scéniques», *Jeu 12*, été 1979, p. 176-179.

Bilan de la saison 1978-1979 pour les quatre institutions théâtrales suivantes: le Centre du Théâtre d'Aujourd'hui, le Théâtre du Nouveau Monde, la Compagnie Jean Duceppe et le Théâtre Populaire du Québec. L'activité théâtrale de ces quatre compagnies y est analysée de façon comparative à la lumière du traitement scénique qu'elles ont infligé à leurs productions. On y parle très brièvement de *Mamours et conjugat...*

MAILHOT, Laurent, «Théâtre», *University of Toronto Quarterly*, Vol. XLII, no 4, été 1973, p. 363-366.

Bref compte rendu, à la page 365, de la publication de *Diguidi...*, *Si les Sansoucis et le Roi des mises à bas prix*.

MAILHOT, Laurent, «Le Monologue québécois», *Canadian Literature*, no 58, automne 1973, p. 26-38.

Étude du rôle et de l'importance du monologue dans le théâtre québécois.

Voir p. 35 pour Jean-Claude Germain.

MAILHOT, Laurent, «Le Théâtre — Répertoires et laboratoires», *Études françaises*, Vol. IX, no 4, novembre 1973, p. 360-368.

P. 367: bref compte rendu de la publication des pièces suivantes: *Diguidi...*, *Si les Sansoucis et le Roi des mises à bas prix*.

MAILHOT, Laurent, *la Littérature québécoise*, Paris, Presses universitaires de France, coll. «Que sais-je?», no 1579, 1974, 127p.

Un paragraphe est consacré à Jean-Claude Germain et aux P'tits Enfants Laliberté, à la page 114.

MAILHOT, Laurent, «Orientations récentes du théâtre québécois», *le Théâtre canadien-français*, Montréal, Fides, Archives des lettres canadiennes, tome V, 1976, p. 319-340.

Voir la troisième partie de cet article: «Un théâtre de la spontanéité et de la libération» (p. 329-334), plus particulièrement les pages 329-332.

- MAILHOT, Laurent, «Les p'tits enfants de Germain par eux-mêmes», dans Jean-Cléo GODIN et Laurent MAILHOT, *Théâtre québécois II*, Montréal, HMH. (À paraître en 1980).  
Le chapitre VIII, consacré à Jean-Claude Germain, va des pages 129 à 146.
- MALTAIS, Murray, «Jean-Claude Germain: Portrait d'un dramaturge», *le Droit*, 18 janvier 1975, p. 17.  
Entrevue avec Jean-Claude Germain. Celui-ci trace un bilan de son expérience journalistique et analyse le pour et le contre de la création collective, en tant que méthode de travail.
- MORGAN, Jean-Louis, «act Art», *Magazine Actualité*, juin 1970, p. 21-23.  
Critique du spectacle *Si Aurore m'était contée deux fois*, «pièce kétaine pour exorciser les vieux mythes une fois pour toutes».
- MORGAN, Jean-Louis «Arts & spectacles», *Actualité*, mars 1976, p. 10-11.  
Présentation élogieuse du spectacle *la Reine des chanteuses de pomme*, joué en tournée au Québec.
- PETERSON, Maureen, «Regulations will destroy theatre argues Germain», *the Gazette*, 30 septembre 1978, p. 51.  
Entrevue avec Jean-Claude Germain au sujet du conflit opposant le Conseil des Arts de la région métropolitaine à l'Association des directeurs de théâtre. Ce conflit, qui existe depuis 1970, s'est envenimé en 1978 avec la polémique suscitée par la pièce de Denise Boucher, *les Fées ont soif*.
- PONTAUT, Alain, *Dictionnaire critique du théâtre québécois*, Montréal, Leméac, coll. «Documents», 1972, 161p.  
Jean-Claude Germain: p. 72-74.  
Présentation des oeuvres de Jean-Claude Germain jusqu'au *Roi des mises à bas prix*.
- REICHENBACH, Olivier, «Adieu papa», *l'Envers du décor*, T.N.M., Vol. 2, no 1, 19 octobre 1969, p. 5.  
Entrevue avec Jean-Luc Bastien, Jean-Claude Germain et Gilles Renaud, membres fondateurs du Théâtre du Même Nom, à l'occasion du premier spectacle de ce groupe, *les Enfants de Chénier dans un autre grand spectacle d'adieu*.  
L'entrevue porte sur les modes de fonctionnement du T.M.N. (économique et esthétique), sur sa politique de ne faire que du théâtre québécois, sur le public, la culture et la civilisation.
- RINFRET, Édouard G., *Le théâtre canadien d'expression française, Répertoire analytique des origines à nos jours*, Tome 2, f,g,h,i,j,k,l, Montréal, Leméac, coll. «Documents», 1976, 404p.  
Jean-Claude Germain: p. 98-101.  
De brefs commentaires sur les pièces suivantes:  
*l'Affront commun; Si Aurore m'était contée deux fois; Diguidi...; la Mise à mort d'la Miss des Miss; le Roi des mises à bas prix; Si les Sanssoucis...; les Enfants de Chénier dans un autre grand spectacle d'adieu; les Tourtereaux...; Un pays dont la devise est je m'oublie*.
- ROYER, Jean, «Jean-Claude Germain-Chénier: pour un Théâtre du Même Nom (que nous)», *l'Action*, 21 février 1970, p. 13.  
Entrevue avec Jean-Claude Germain sur le cheminement du Théâtre du Même Nom, la création collective, le théâtre traditionnel, les Compagnons de Saint-Laurent, l'anachronisme du théâtre, les notions de qualité, d'art et de langage théâtral.
- ROYER, Jean, *Pays intimes Entretiens 1966-1976*, Montréal, Leméac, 1976, 242p.  
«Jean-Claude Germain l'urgence de nommer»: p. 48-54.  
Entretien avec Jean-Claude Germain, au mois de février 1970, sur le cheminement du T.M.N., la création collective, le théâtre traditionnel, le langage, etc.  
Reprise de l'article paru dans *l'Action*, le 21 février 1970, p. 13.
- RUDEL-TESSIER, «J.-C. Germain raconte l'histoire des Québécois», *la Presse*, 27 mars 1976, p. D-7.  
Entrevue avec Jean-Claude Germain au sujet d'*Un pays dont la devise est je m'oublie*.
- STANTON, Ginette, «Michelle Rossignol: «Dédé Mesure» et... le féminisme», *le Devoir*, 21 avril 1979, p. 30.  
Entrevue avec Michelle Rossignol, responsable de la mise en scène de *Dédé Mesure*, spectacle repris au Grand Théâtre de Québec par le Tridont.
- TALBOT, Michelle, «J.-C. Germain... Plus que jamais l'exorcisme du théâtre», *Dimanche-Matin*, 15 avril 1979, p. B-4.  
Entrevue avec Jean-Claude Germain lors de la création de la pièce *A Canadian Play / Une plaie canadienne*.

TARRAB, Gilbert, «*Diguidi, diguidi, ha! ha! ha! / le Roi des mises à bas prix*», *Livres et auteurs québécois 1973*, p. 143-148.

Compte rendu critique de la publication de ces deux pièces, ainsi que de *Si les Sanssoucis...*

TURGEON, Pierre, «le Centre d'essai: 58 auteurs, 84 pièces, 37 lectures publiques Le Théâtre québécois? Nous le faisons!», *Perspectives, la Presse*, 13 juin 1970, p. 28-32.

Entrevue avec Robert Gurik et Jean-Claude Germain, respectivement président et secrétaire-général du C.E.A.D. L'entrevue porte principalement sur les activités du Centre et les difficultés du théâtre québécois à s'implanter auprès du public et des compagnies théâtrales.

VAILLANCOURT, Roseline, «*Jes Tourtereaux (ou la vieillesse frappe à l'aube)*», *Livres et auteurs québécois 1974*, p. 163.

Compte rendu de la publication de cette pièce.

VAILLANCOURT, Roseline, *la Mythologie québécoise dans le théâtre de Jean-Claude Germain*, Mémoire de maîtrise ès arts, Université de Montréal, janvier 1978, 127p.

Étude du projet de Jean-Claude Germain de démystifier les principaux mythes populaires québécois ayant influencé notre agir collectif.

Cette étude est divisée en trois chapitres:

I- Le théâtre traditionnel et ses mythes, ainsi qu'une analyse des titres des pièces de Germain;

II- La famille québécoise traditionnelle («agrandie»);

III- À travers l'analyse du pouvoir, le procès du théâtre et de la société québécoise aux prises avec un lourd héritage.

Ce travail s'appuie principalement sur trois pièces:

*les Enfants de Chénier dans un autre grand spectacle d'adieu; Diguide...; Si les Sanssoucis...*

VILLEMAIRE, Yolande, «*Showtime*», *Hobo-Québec*, nos 12-13, décembre 1973, p. 32-33.

Critique du spectacle *les Méfaits de l'acide* dans *Un show de moeurs, de cape et de seringue*. Parallèle entre la première partie du spectacle, *le Sérum qui tue*, de Marc-René de Cotret, et la deuxième partie, *les Méfaits de l'acide*, de Claude-Jean Magnier, anagramme de Jean-Claude Germain.

Critique de *l'Affront commun*, spectacle «plate, confus, stéréotypé».

VILLON, Pierre, «Jean-Claude Germain ou l'exorcisme par le rire», *Forces*, no 18, 1972, p. 48.

Présentation globale de Jean-Claude Germain et des principaux thèmes abordés dans son oeuvre dramatique.